

LA COUR SUPERIEURE

Le terme d'octobre de la Cour Supérieure, dans le district judiciaire de Saint-Hyacinthe, s'ouvrira le 11 et durera jusqu'au 14 inclusivement, sous la présidence de l'hon. juge Alfred Duranleau. Environ une quinzaine de causes seront plaidées.

L'hon. juge Duranleau présidera également le terme d'octobre de la Cour Supérieure dans le district de Richelieu du 18 au 21 et ainsi le district de St-Jean du 25 au 28. Dans le district de Bedford, le terme d'octobre sera présidé par l'hon. Juge Verret, du 4 au 7.

LA SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

LE PROJET DE TUNNEL SOUS LES VOIES DU C. N. R. — REQUÊTE À LA COMMISSION DES TRANSPORTS. — L'ÉLARGISSEMENT DE LA RUE RAYMOND. — DIVERS.

Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe s'est réuni lundi soir pour prendre en considération diverses questions qui requerraient son attention. Sur la proposition de l'échevin Victor Chabot, C. R., il a été décidé de prier instamment la Commission fédérale des Transports

de considérer dès cet automne le projet de construction d'un tunnel sous les voies du chemin de fer Canadien National. Le conseil a pris cette décision à la suite d'un rapport de Me T. A. Fontaine, C. R., député aux Communes, l'avisant qu'il serait opportun de faire immédiatement une pression sur la commission, afin d'obtenir la construction du tunnel avant que des mesures dilatoires ne puissent être prises par le C. N. R. pour retarder le projet.

Suivant les plans qui ont été préparés par l'ingénieur de la ville, le tunnel projeté pourrait être construit au coût de \$150,000, mais de son côté le C. N. R. a soumis à la commission des estimés qui mettent le coût du projet à \$230,000. De toute façon, la question est devant la Commission des Transports et c'est le désir de l'administration municipale qu'elle soit réglée au plus tôt, afin que le tunnel, dont la nécessité

(Suite en page 4)

DEGATS CONSIDERABLES PAR LA TEMPETE

LE VENT CAUSE DE NOMBREUX MÉFAITS DANS TOUTE LA RÉGION. — ARBRES ABATTUS ET GRANGES RENVERSÉES. — LES SERVICES PUBLICS.

La tempête de mercredi soir a causé de grands dégâts dans toute la région de Saint-Hyacinthe. Après 53 heures de pluie continue, ce qui a pour effet de hausser considérablement le niveau de la rivière Yamaska, le vent s'est mis à souffler avec tant de force que des arbres se sont abattus un peu partout, cependant qu'à la campagne plusieurs constructions anciennes étaient renversées.

Aux portes de la ville, où le poste de radio CKAC dresse ses mât élevés, la tempête a eu tôt fait de désorganiser le service et les programmes ont dû être interrompus. Rue Ste-Anne, à l'angle de la rue St-Antoine, le vent a arraché une partie de la toiture de la maison de M. Rémi Gervais et l'a précipitée dans la cour. Rue St-Simon, sur la place du Marché, une large enseigne de tôle posée récemment sur le toit de l'édifice David par M. Jean Lafond, de l'établissement Allaire & Sansoucy, a été arrachée par le vent et projetée sur un puits de lumière, causant des dégâts

(Suite en page 4)

HONNEUR AU MERITE

Mlle Albina Girard, institutrice à l'école No. 4, Saint-Hilaire, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique une prime de \$200 en récompense de ses succès dans l'enseignement.

Nous chérissons les lieux où nous avons vécu, comme des souvenirs de notre existence. (Boîte)

La Petite Histoire Maskoutaine

Nouvelles publiées dans L'UNION en

1908

JANVIER le 28. — M. P. P. Gatién, médecin vétérinaire, s'est porté acquéreur de l'immeuble situé au coin des rues Saint-Antoine et Mondor, autrefois occupé par MM. Meldrum & Duclos, commerçants d'œufs.

—Voici le résultat de l'élection des officiers de l'Union St-Pierre pour 1908: Substitut du président général M. H. A. Beauregard; Prés. René Daigneault; Vice-Prés. Eugène Brais; Percepteur, J. Boucher; Aumônier, Rév. L. O. Roberge; Médecin, Dr Geo. Lecomte.

30. — Le 27 courant est décédée Aurélie Jarry, née Lavallée, à l'âge de 46 ans. La défunte habitait New-Bedford, Mass. Elle est décédée chez son père, M. Ed. Lavallée, de La Providence, où elle était en promenade depuis le Jour de l'An.

FEVRIER le 4. — M. A. Chevalier, marchand-tailleur de cette ville, a fait l'acquisition de la magnifique propriété de M. Frs Decelles, rue Saint-Joseph.

—A la cathédrale, le 3 février, a été célébré le mariage de M. Antonio Godbout, fils de M. J. T. Godbout, entrepreneur, avec Mlle Marie-Louise Larivière, fille de M. Augustin Larivière, marchand de cette ville. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé L. A. Sénécal. Pendant la messe le chant a été exécuté par Mme Jos. Bissonnette, qui chanta un "O Salutaris", Mlle Corinne Beaupré, qui a chanté le "Noel du Mariage" et Mlle Aurore Bissonnette, un "Ave Maria". A l'orgue était M. Ringuet.

6. — Mardi après-midi sur la rivière Yamaska une course très intéressante, pour un enjeu de \$50,00, a lieu entre le cheval de M. Raoul Brodeur, marchand, et celui de M. E.-J. Benoit, hôtelier. La victoire est restée à M. Brodeur.

—M. Moïse Leblanc, herboriste de cette ville, a été victime d'un pénible accident. Il est tombé dans la cave de l'Hôtel du Canada, d'une hauteur de 8 pieds.

8. — MM. Hubert T. Chalifoux et Thomas Chalifoux se sont portés acquéreurs pour le prix de \$5,000 de la propriété Chalifoux située coin des rues Cascades et St-Joseph.

11. — Un accident est survenu à Mme Damien Bouchard, épouse du gardien du manège militaire, quand elle se brisa un poignet en tombant sur le trottoir. Le docteur Uric Jacques lui a donné les soins nécessaires.

13. — Alphonse Lemoine, âgé d'environ 20 ans, a failli perdre la vie à la manufacture F. X. Bertrand & Cie. Son habit fut attiré par une courroie qu'il était à réparer sur une poulie de l'arbre de couche.

—L'épouse de M. Ernest Lalime, agent de la compagnie de transport Shedden, à Saint-Hyacinthe, a donné naissance à un fils baptisé sous les noms de Paul-Emile. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme B. Lalime, grands-parents de l'enfant.

—M. Louis Brousseau, ex-gérant de la Compagnie d'éclairage, vient d'accepter la position d'agent général de la compagnie LA SAUVEGARDE pour le district de Saint-Hyacinthe.

LA PISCINE MUNICIPALE

La ville de Saint-Hyacinthe possède au parc Laframboise une piscine publique généralement regardée comme la plus vaste de tout le pays. Il ressort du 9ème rapport annuel soumis au conseil par l'officier-surveillant, le constable Gustave Foisy, que 14,434 personnes ont été admises à la piscine durant la saison écoulée. La piscine fut ouverte au public le 11 juin et fermée le 9 septembre. Les recettes ont été de \$1075.40. Durant la saison, 71 personnes ont appris à nager, 96 ont reçu les premiers soins aux blessés et il s'est fait trois sauvetages.

VOLEURS DE POULES QUI SONT CAPTURES

LA POLICE DE SAINT-HYACINTHE ARRÊTE TROIS HOMMES QUI VENAIENT DE COMMETTRE DEUX VOLS DANS LE PETIT RANG ST-FRANÇOIS ET QUI SE SAUVAIENT EN AUTO.

La police de Saint-Hyacinthe vient de mettre la main sur une bande de voleurs de poules qui procédait à plein chargement de camion et qui a fait plusieurs victimes dans notre région.

Les accusés sont Willie Lacoste, 28 ans, de St-Hubert; Georges Damaïs, 48 ans, de Montréal, et Arthur Lalonde,

63 ans, aussi de Montréal. Ils ont comparu devant le magistrat Emile Marin qui a fixé l'enquête dans leur cas au 24 septembre. Dans l'intervalle, Lacoste est détenu dans les cellules de la sûreté provinciale à Montréal, cependant que Damaïs et Lalonde sont à la prison commune de cette ville.

Les vols pour lesquels les trois hommes ont été arrêtés ont été commis dans la nuit de lundi à mardi dernier, sur les fermes de M. Honoré Lussier et Barthélémy St-Pierre, dans le petit rang St-François, sur le chemin de St-Pie de Bagot.

Les vols furent constatés comme les voleurs prenaient la fuite dans un camion et dans une auto touring et l'on s'empressa de prévenir par téléphone.

(Suite en page 8)

ECOLE DES ARTS

Les cours de dessin à main levée seront donnés comme par le passé dans la salle du marché centre, en haut.

Ces cours s'ouvriront lundi le 3 octobre à deux heures de l'après-midi, et le soir à 7 heures.

Tous sont invités à suivre ces cours. L'entrée est gratuite.

UNE REUNION D'ANCIENS ELEVES AU SEMINAIRE

VINGT-ET-UN ÉLÈVES DU COURS 1916-1924 SE RETROUVENT À LEUR ALMA MATER. — RÉCEPTION AU SÉMINAIRE ET EXCURSION À SOREL.

La semaine a été marquée au séminaire de Saint-Hyacinthe par une réunion d'anciens élèves de cette institution. En effet, les élèves de la classe 1916-24, un nombre de 21, se sont retrouvés ces jours-ci à leur Alma Mater et ont participé à diverses cérémonies.

Un banquet fut d'abord offert aux anciens par la direction du séminaire. Ce banquet était présidé par M. le chanoine J. B. O. Archambault, supérieur de l'institution. Puis il y eut une réception dans la salle académique, où des discours furent prononcés par M. le supérieur Archambault et par M. Auguste Scott, agronome, professeur à l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et président de la classe 1916-24.

La journée du lendemain se passa au chalet de M. J.-N. Paul-Hus, aux îles de Sorel. Ceux des confrères présents au conventum étaient MM. les abbés Léo Sansoucy, préfet des études au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Nazaire Benoit, vicaire à Waterloo; Armand Desnoyers, vicaire à Notre-Dame de Granby; Arthur DuFour, vicaire à Claremont, N.-H.; Adéland Lavallée, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; Edouard-Léon Paul-Hus, vicaire de la paroisse du Christ-Roi, St-Hyacinthe; les RR. PP. Richard Vincelle, c. s. c., maître des novices au noviciat de Ste-Geneviève; Emile Provost, o. f. m., Trois-Rivières; Joseph Gaudette, s. j., professeur au Collège de Sudbury, Ont.; le Dr Paul-Marc St-Pierre, chirurgien, de Nicolet; le Dr Conrad Manger, chirurgien-dentiste, Granby; Me Oscar Laflamme,

(Suite en page 8)

LES RETRAITANTS IRONT A GRANBY

LA JOURNÉE CATHOLIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN SOUS LE PATRONAGE DE NOS SEIGNEURS DECÈLES ET DESMARAIS.

Une journée catholique du diocèse de Saint-Hyacinthe aura lieu à Granby le dimanche 25 septembre prochain, sous le distingué patronage de S. E. Mgr F. Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et de S. E. Mgr J. A. Desmarais, évêque auxiliaire et directeur de

l'Action catholique diocésaine. Cette journée est organisée par la Ligue des retraitants de Granby, sous la direction de R. Père Thomas-Marie Landry, O. P., de St-Hyacinthe.

Le programme comporte un ralliement au parc Miner de Granby, une messe basse à 9 heures en l'église Notre-Dame, avec allocation de Mgr Desmarais, le déjeuner, puis une séance d'étude suivie d'une autre réunion semblable dans l'après-midi. A 8 heures du soir, il y aura une séance publique, alors que le R. Père Henri Martin, O. P., curé de St-Dominique de Québec, donnera une conférence sur le sujet suivant: "Faut-il rechristianiser la famille chez nous?"

Nous avons publié la semaine dernière le programme complet de cette journée catholique de la Ligue des retraitants à Granby.

La Ligue des Retraitants de Saint-Hyacinthe invite tous ses membres à assister à cette journée apostolique à Granby. Ceux qui voudraient y assister sont priés d'être présents à 7 heures dimanche prochain, le 25, à la salle Paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, où ils pourront prendre place dans des automobiles qui les conduiront à Granby, le transport sera gratuit grâce à la générosité de ceux qui ont bien voulu mettre leurs autos à la disposition de la ligue. Qu'on se rende nombreux!

(Suite en page 4)

PECHEURS EN EAU TROUBLE

Le 2 septembre dernier, M. Harry Bernard écrivait dans le "Courrier de Saint-Hyacinthe": "Les pêcheurs en eau trouble sont habituellement à l'aise dans le domaine politique, où leur bas métier s'exerce avec plus de facilité qu'ailleurs".

C'est probablement pour cela que M. Bernard a entrepris, depuis quelque temps, une série d'articles qui dénotent chez lui une envie presque malade de vouloir faire du mal à M. Damien Bouchard. Ce que le confrère paraît n'avoir pas digéré, — lui et ceux qui lui ressemblent —, c'est la réélection par acclamation du maire de Saint-Hyacinthe.

Pourtant il n'avait pas à en être surpris outre-mesure et son système nerveux devait y être habitué, puisque c'était bien la onzième fois que M. Bouchard recevait une élection par acclamation de la part de ses concitoyens.

Sauf une seule interruption dans chaque cas, M. Bouchard est maire de notre ville depuis 1917 et député du comté de Saint-Hyacinthe depuis 1912. Comme le faisait remarquer un journal de l'extérieur, on ne nous fera toujours pas accroire qu'un homme qui reçoit de façon aussi continue de telles marques de confiance de la part de ses concitoyens est un mauvais administrateur.

Du reste, il suffit de se promener dans notre ville pour voir les oeuvres du maire de Saint-Hyacinthe et elles parlent pour lui bien plus que ne parlent contre lui les jérémiades envieuses du romancier Bernard et de la clique de perpétuels mécontents qui l'emploie.

En somme, qu'est-ce qu'on reproche tant à M. Bouchard? On lui reproche de n'avoir pas, comme maire de Saint-Hyacinthe, demandé de travaux publics au gouvernement de Québec. Chaque semaine, le COURRIER revient à la charge et braille: Ah, qu'on est donc malheureux, il ne veut rien demander pour nous!

Or ce reproche est sans le moindre fondement. Si M. Bernard, au lieu de rêver à la lune, veut se donner la peine d'aller consulter les procès-verbaux des séances du conseil municipal, il y verra que la Ville de Saint-Hyacinthe s'est adressée au gouvernement provincial pour avoir sa part de travaux publics de chômage, mais que dans chaque cas ou à peu près, elle a reçu du ministre concerné une réponse évasive et, pour tout dire, négative.

Prétendre, comme le fait le COURRIER depuis des semaines, que la Ville de Saint-Hyacinthe n'a jamais demandé d'octroi au gouvernement Duplessis et, pour cause, n'en a jamais reçu, c'est affirmer sciemment une chose fautive. Quand il a été question de reconstruire le pont de La Providence, dont le centre avait été emporté par la débacle du printemps, la municipalité a demandé l'aide de l'autorité provinciale et le gouvernement Duplessis, qui pouvait difficilement refuser, a voté un octroi de \$35,000.

Quand il s'est agi de construire un stade pour les sports et pour les expositions de produits, projet qui fut approuvé par les contribuables à une énorme majorité, en dépit de l'opposition du COURRIER, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe s'est encore une fois adressé au gouvernement de la Province et lui a demandé son assistance au titre des octrois pour travaux de chômage. En date du 22 septembre 1937, l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, adressait au maire Bouchard, à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe, une lettre qui disait notamment ceci:

"Cher monsieur, "J'ai bien reçu votre lettre du 13 courant et note ce que vous me dites à l'appui d'une demande du Conseil Municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe pour un octroi destiné à la construction d'un stade devant servir comme bâtisse d'exhibition des produits des arts domestiques, du commerce et de l'industrie locale.

"Il me fait plaisir de vous aviser que la liste des travaux rémédiateurs au chômage soumise aux autorités fédérales récemment contient une demande pour une contribution de 50% de la somme de \$50,000 que la Province propose comme octroi à Saint-Hyacinthe.

(Signé) Wm Tremblay."

(Suite en page 4)

LA PHILHARMONIQUE SE SOUVIENT

PÈLERINAGE DE NOS MUSICIENS AU TOMBEAU DE LÉON RINGUET.

Dimanche, 18 septembre, à 9 h. 15, la suite du pèlerinage organisée, cette année, par la Ligue du Sacré-Coeur, au cimetière de la paroisse Notre-Dame, la Société Philharmonique, précédée d'une escouade de police se rendit en corps au cimetière de la cathédrale pour prier sur la tombe de son ancien directeur, Léon Ringuet, et y déposer une couronne de fleurs, avec l'inscription "La Philharmonique se souvient."

Cette démonstration sympathique que les membres de la Philharmonique firent sur la tombe de celui qui fut au delà de cinquante ans leur dévoué directeur, fut très impressionnante.

On remarqua la présence de Mre Gaston Ringuet, C. R., secrétaire de l'Harmonie de Drummondville, de M. Adrien Ringuet, secrétaire de la Philharmonique, tous deux fils de feu Léon Ringuet, et de Marcel Ringuet, de Drummondville, le petit-fils de Léon Ringuet. Une foule très nombreuse accompagna la Société dans son pèlerinage du souvenir, M. Henri Richard, président de la chorale de la Cathédrale étant de ce nombre. Remarquons que feu Léon Ringuet fut le directeur-fondateur de cette chorale.

IL OBTIENT UNE BOURSE

M. Oscar Albert, B. S. A., boursier depuis trois ans à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, vient d'obtenir une nouvelle bourse lui permettant d'aller parfaire ses études bactériologiques à l'Université de Ames, Iowa.

M. Albert est un ancien bachelier de l'École Supérieure de Ste-Anne de la Pocatière.



L'EXPOSITION DE MODES PAUL-E. POIRIER

ELLE AURA LIEU AU THÉÂTRE CORONA MERCREDI SOIR PROCHAIN, LE 28 SEPTEMBRE. — MODELES VIVANTS.

Les expositions de modes que la maison Paul-E. Poirier, 224-226 rue Cascades, donne périodiquement au théâtre Corona sont toujours dans notre ville un événement social. Mercredi soir prochain, le 28 septembre, au théâtre Corona, la maison Poirier fera connaître au public encore une fois les tout derniers styles en fait de vêtements d'automne et d'hiver. Il ne fait pas de doute que l'assistance, comme par le passé, sera considérable et l'on fera bien d'arriver à bonne heure si l'on veut avoir de bons sièges.

De retour de voyages répétés à New York, Boston et Toronto, M. Paul-E. Poirier, le propriétaire de la maison Poirier, nous apporte cette année une collection tout à fait remarquable de robes, manteaux, costumes, chapeaux et fourrures. Inutile d'aller à Montréal pour renouveler sa garde-robe, l'établissement Poirier est en mesure de servir la clientèle même la plus difficile et l'on restera émerveillé de la modicité des prix.

La maison Poirier désire surtout attirer l'attention du public sur le stock de fourrures qu'elle vient de mettre en magasin à l'intention de la clientèle. L'établissement n'en est qu'à sa deuxième année dans ce commerce des fourrures, mais le succès a couronné ses efforts et cet automne encore, on offre aux dames et demoiselles, une collection de fourrures absolument distinctives.

Au théâtre Corona mercredi soir prochain, douze modèles vivants, défilés par les grands ateliers de couture et de confection, feront voir au public les modes les plus nouvelles et l'on peut être assuré que ce sera une procession intéressante. La direction du théâtre Corona a mis à l'affiche un programme de films très intéressants et, de toute fa-

çon, l'on est assuré de passer une soirée fort agréable. L'exposition se continuera pendant quelques jours aux salons de la maison Poirier 224-226 rue Cascades, et le public est cordialement invité à venir examiner de près les vêtements qui auraient pu l'intéresser à l'exposition du théâtre Corona. Un personnel bien stylé est à la disposition des visiteurs.

DELEGUES A CE CONGRES

La Chambre de Commerce cadette de Saint-Hyacinthe.

La Chambre de Commerce cadette de Saint-Hyacinthe dont nous annonçons la semaine dernière la fondation, déléguera deux de ses officiers au congrès de la Fédération des chambres de commerce cadettes, lequel aura lieu à Québec aujourd'hui et demain.

Les délégués à ce congrès seront M. Guy Morin, avocat, président de la Chambre de Commerce cadette, et M. Adélaïde Cormier, vice-président. Le recrutement des membres de la chambre cadette se poursuit activement parmi les jeunes hommes d'affaires de notre ville. Déjà on en compte une soixantaine qui ont signé leur intention de faire partie de la Chambre de Commerce cadette.

M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, se déclare heureux de saluer l'apparition de ce nouvel organisme de jeunes, qui a fait connaître son intention de coopérer avec la Chambre de Commerce et qui ne pourra qu'y contribuer au progrès et à l'avancement de notre ville. "Nous avons besoin de tous les concours, a-t-il dit, et il ne fait pas de doute qu'une chambre de commerce cadette aura chez nous son utilité. Je lui souhaite le meilleur des succès."



Le Professeur Joseph-L. Gariépy, directeur musical de la Philharmonique, qui vient d'être chargé des cours de solfège dans le district de Saint-Hyacinthe (Voir notre note à ce sujet).

LA KERMESSSE DU PATRONAGE

Une oeuvre de charité bien émise d'encouragement.

La KERMESSSE annuelle au profit des Oeuvres du Patronage St-Vincent de Paul aura lieu du 29 septembre au 5 octobre prochain au Patronage de la rue Girouard.

Cette VENTE DE CHARITE organisée par les Dames Patronesses et hautement recommandée par M.M. les Curés doit être le rendez-vous de tout Saint-Hyacinthe et des environs. La Salle du Patronage artistiquement décorée de façon nouvelle est devenue la "Dance des Ballons". Il faut voir ça. C'est original!! C'est fier!! que!!! Les tables bien garnies satisfieront les plus exigeants. Les restaurants contenteront les plus gourmets et les attractions nouvelles de chaque soir surprendront le public le plus difficile.

Jeu de cartes, 30. PARTI DE CARTES.

La KERMESSSE du Patronage est un événement charitable à la portée de tous. C'est une oeuvre de charité digne en tous points d'encouragement et que tout le monde favorisera. Le dévouement inlassable et si précieux pour notre population, des religieux de cette institution auprès de nos enfants et jeunes gens nous invite à manifester notre réelle sympathie. Tout fait prévoir, du reste que la KERMESSSE du Patronage sera comme par le passé un brillant succès.

PERSONNEL

Mme Donat Leduc, de Woonsocket, R. I., était de passage en notre ville ces jours derniers, chez ses parents M. Hormisdas Désautels, de la rue Ste-Marguerite. Mme Leduc était accompagnée de ses fils, Paul et Léo Leduc, et de sa fille Mlle Pauline Leduc. Ils ont aussi visité des autres parents à St-Hugues, St-Guilhem, St-Thomas de Pierreville, Sorel, Berthier et Montréal.

M. et Mme Hormisdas Désautels, de la rue Ste-Marguerite, accompagnés de leurs filles, Mlles Thérèse, Cécile et Simone, étaient en visite ces jours derniers à St-Marce chez le père de Mme Désautels, M. Hubert Paul.

SUCCES SCOLAIRE

Mlle Alice Girard vient de recevoir du Département de l'Instruction publique une prime de vingt dollars en récompense de ses succès dans l'enseignement, à l'École No 2, St-Denis sur Richelieu, durant l'année scolaire 1937-38. C'est la cinquième fois que Mlle Girard reçoit une telle récompense.

DES COURS DE SOLFEGE

Sous la direction de Professeur J.-L. Gariépy.

Des cours de solfège des écoles d'Arts et Métiers viennent d'être institués sous la direction de M. Guillaume Dupuis, de Montréal, nommé à ce poste par le gouvernement de la Province.

M. Dupuis a délégué comme son représentant dans le district de St-Hyacinthe le Professeur Joseph-L. Gariépy, directeur musical de la Philharmonique.

Les cours seront donnés aux salles de la Société Philharmonique le mardi soir, de 7 h 30 à 8 h 30, à partir du 4 octobre 1938.

Le prix d'admission aux cours de solfège est de \$1.00 pour 25 leçons. Le dollar est affecté à l'achat des livres et à la location de la salle. Autrement les cours sont gratuits.

Les élèves, garçons et filles, âgés de plus de 14 ans, pourront s'inscrire les lundi et mardi, de 2 à 5 heures et de 7 à 7 h 30, au bureau du directeur musical de la Philharmonique, no 73 rue Mondor, à Saint-Hyacinthe, Tél. 265.

LES RAPPORTS DU CHEF BOURGEOIS

Activités durant les mois d'été

Les derniers rapports du chef Adjudant Bourgeois au conseil municipal concernent les activités du service municipal de police et de feu durant les mois de juillet et août.

On y voit que durant cette période, le total des arrestations et des cas de protection a été de 227, repartit comme suit: Cas de protection, 57 en juillet et 87 en août; ivresse, 42 en juillet et 31 en août; désobéissance aux ordres de la police, 1 en juillet; désordre public, 3 en juillet; vagabondage, 2 en août; vol, 1 en août; assaut, 2 en août.

Durant cette même période de deux mois, 26 personnes ont été mises à l'amende pour avoir enfreint les règlements de la circulation, 17 personnes ont été tradites en Cour du Recorder; 20 accidents ont été rapportés à la police; dans ces accidents, quatre personnes ont été blessées et une est décédée; 9 enfants égarés ont été conduits à leurs parents; 2 personnes ont été conduites au Bon Pasteur, 2 à St-Jean de Dieu et deux à l'Hôtel-Dieu. Il y a également en deux noyades durant la période en revue. Les amendes payées à la Cour du Recorder se sont élevées à \$121.89 en juillet et à \$145.50 en août. La plupart des offenses étaient pour infractions au trafic, stationnement, ivresse, etc.

PERSONNEL

Mme Donat Leduc, de Woonsocket, R. I., était de passage en notre ville ces jours derniers, chez ses parents M. Hormisdas Désautels, de la rue Ste-Marguerite. Mme Leduc était accompagnée de ses fils, Paul et Léo Leduc, et de sa fille Mlle Pauline Leduc. Ils ont aussi visité des autres parents à St-Hugues, St-Guilhem, St-Thomas de Pierreville, Sorel, Berthier et Montréal.

M. et Mme Hormisdas Désautels, de la rue Ste-Marguerite, accompagnés de leurs filles, Mlles Thérèse, Cécile et Simone, étaient en visite ces jours derniers à St-Marce chez le père de Mme Désautels, M. Hubert Paul.

SUCCES SCOLAIRE

Mlle Alice Girard vient de recevoir du Département de l'Instruction publique une prime de vingt dollars en récompense de ses succès dans l'enseignement, à l'École No 2, St-Denis sur Richelieu, durant l'année scolaire 1937-38. C'est la cinquième fois que Mlle Girard reçoit une telle récompense.

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE MUNICIPAL
OBSERVATEUR: L'Abbé Frs-X. COTE

Température du 15 au 21 septembre 1938

Date	8 H.	10 H.	Max.	Min.	Pluie	Neige
15	29.66	58	70	51	0.43	
16	29.88	48	59.5	48		
17	30.20	40	63	35		
18	30.24	52	68	41	0.05	
19	30.16	61	73	52	0.41	
20	30.12	57	62	57	0.76	
21	29.92	52	59.5	51	1.94	

26 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 7.2/10.
MÉTÉOROLOGES: Moyenne maxima: 64.8; Moyenne minima: 47.8. — 53 hres de pluie continue. Dans la nuit du 21 au 22 le baromètre descend à 28.88. Vent très violent qui cause des dégâts considérables, arbres brisés, granges renversées, etc. Les précipitations totales des mois de mai et juin furent de 3.04 et 3.05, celle de la température 3.16.

Faites examiner votre vue par un spécialiste
TELS: 1053 — Rés. 1099
DR CHARLES DION
Ex-Médecin Etranger à l'Hôpital St-Louis, Paris
SPECIALISTE
Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
76 ST-SIMON (Place du Marché) ST-HYACINTHE

ETAT-CIVIL
CHRIST-ROI
Naissances. — Sept. 12: Marie, Françoise, Pauline enfant de Arthur Riendeau et de Cécile Scott, Parr. et marr.; René Scott et Maria Gendron. — Sept. 14: Joseph, Yvon, André enfant de Wilfrid Raymond et de Yvonne Poirier, Parr. et marr.; Xavier Poirier et Marie-Louise Lepage.
Mariages. — Sept. 13: Entre René David fils de Victor David et de E. Robitaille, et Della Lapierre fille de Victor Lapierre et de Rose-Alba Beaugrand. — Sept. 17: Entre Tancrède Deslandes fils de Alphérie Deslandes et de Olyvine Dupont, et Yvette Paradis fille de feu Albert Paradis et de Diana Archambault.
Décès. — Sept. 8: Céline Rivard âgée de 82 ans et 6 mois et épouse de Olyvia Bessette.
PAROISSE
Naissances. — Sept. 9: Joseph, Alfred, Camille enfant de Léonard Gosselin et de Claire Tétrault, Parr. et marr.; Sa-

Catelli au Four
COMME CHEZ NOUS
CATELLI
FEVES AU LARD
C'est au four
COMME CHEZ NOUS
FEVES AU LARD CATELLI

UN BON CHASSEUR, UN BON FUSIL ET DES BONNES CARTOUCHES... DE REVIENDRAI AVEC DU GROS GIBIER!
TU REVIENDRAS PLUTOT AVEC UN GROS RIBUNE SI TU OUBLIES D'EMPORTER TON BON VIEUX GIN DE KUYPER

GIN De Kuiper

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
MAISON FONDÉE EN 1665

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin biefalsant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

UN TERRIBLE ACCIDENT PRES DE FARNHAM

DEUX PERSONNES SONT TUÉES ET SIX AUTRES BLESSÉES À LA SUITE D'UNE COLLISION ENTRE UN CAMION ET UNE AUTOMOBILE PRIVÉE.

Earl. Parr. et marr.: Norbert Turcot et Rosanna Waters. — Sept. 10: Marielle, Michelle, Renée enfant de Alpha Gervais et de Irène Bernier, Parr. et Marr.; Léandre Gervais et Gaétane Gervais. — Sept. 11: Marie, Michelle, Marthe enfant de Roger Paul et de Gisèle Trempe, Parr. et marr. Emile Trempe et Dina Falardeau. — Sept. 13: Marie, Monique, Pierrette enfant de Walter Duhamel et de Florence Gazeille, Parr. et marr.; Ernest Gazeille et Armelia Plante. — Sept. 16: Marie, Antonia, Claudette, enfant de René Languérand et de Marie-Anna Jacques, Parr. et marr.: Eugène Jacques et Antonia Desrosiers.

Mariages. — Sept. 10: Entre Origène Beaugrand fils de Joseph Beaugrand et de feue Elise St-Pierre, et Irène Chapput fille de feu Narcisse Chapput et de Rose Anna Morin. — Sept. 10: Entre Albani Lemay fils de feu Joseph Lemay et de Régina Lafrance, et Béatrice Bernard fille de Osiat Bernard et de feue Louise Dulude. — Sept. 17: Lionel Guertin, fils de Arthur Guertin et de Céline Pelletier et Cécile Carbonneau, fille de Aimé Carbonneau et de Corinne Carbonneau. — Sept. 17: Rodolphe Daunais, fils de feu Napoléon Daunais et de Clérinda Lamoureux et Yvonne Letendre, fille Azanna Comeau.

Décès. — Sept. 10: Joseph Alfred St-Amour âgé de 78 ans et fils de Joseph-Alfred St-Amour et de Angéline Allard. — Sept. 14: Louis Gendreau âgé de 72 ans et fils de Joseph Gendreau et de Céline Laviolette. — Sept. 15: Monique Lafond, âgée de 68 ans et épouse de Esdras Dionne. — Sept. 16: Alexis De Montigny, âgé de 90 ans et époux de feue Rosilda Théroux.

L'ANALYSE DE L'EAU
L'eau que nous buvons à St-Hyacinthe est excellente et son traitement est efficace. C'est ce qui ressort de la dernière analyse chimique et bactériologique de l'eau, faite aux laboratoires du gouvernement provincial.

Un terrible accident est survenu vendredi soir dernier, sur la grande route, entre Farnham et Bedford. Un pesant camion est venu en collision avec une voiture privée, avec le résultat que deux personnes ont été tuées et six autres plus ou moins blessées. L'accident est survenu à peu près à mi-chemin entre les deux endroits précités. Les morts sont Romuald Pelletier, 25 ans, et R. Paradis, 43 ans, tous deux de Farnham, qui se trouvaient à bord du camion et qui revenaient à leurs demeures avec le chauffeur du véhicule, Marcel Desnoyers, 22 ans, aussi de Farnham. Ce dernier n'a pas été gravement blessé, s'en tirant avec des ecchymoses et des coupures.

Les cinq autres personnes blessées dans l'accident étaient à bord de la voiture privée. Le coroner du district, Dr Elphège Jacques a tenu une enquête sur la tragédie samedi, et après que plusieurs témoins eurent été entendus, le jury a rendu un double verdict de mort accidentelle.

M. Uldège Fortin, de Farnham, le propriétaire du camion, a déclaré à l'enquête, que le conducteur du véhicule et ses deux aides, qui avaient été employés pour la journée de vendredi, retournaient à Farnham après leur journée terminée, au moment de la mortelle collision. M. Desnoyers, le chauffeur du camion, aurait été aveuglé par les phares trop puissants d'une auto voyageant en sens inverse.

Le camion laissa la route après être entré en collision avec l'auto dans laquelle il y avait cinq passagers, s'écrasant sur un gros arbre. Desnoyers a été projeté environ deux pieds à travers le pare-brise, tandis que les quelques deux cents caisses de bouteilles de bière du camion ont été projetées pêle-mêle sur le bord de la route. Les deux aides de Desnoyers, qui étaient demeurés sur le siège d'avant du camion, ont été tués instantanément quand la cabine du véhicule a été écrasée contre l'arbre.

Abonnez-vous au "Clairon"

Vivre à l'hôtel, c'est agréable...

A condition de ne pas y avoir seulement le lit pour dormir et la table pour manger. Il faut encore trouver à l'hôtel tous les autres avantages: Cuisine soignée et variée à chaque repas, animation mondaine ou calme absolu, suivant le désir du voyageur, service empressé mais discret de tout le personnel, entourage distingué et sympathique, chambres confortables et luxueuses.

Voilà ce qui fait le plaisir de vivre, lorsqu'on doit loger à l'hôtel. Or, savez-vous qu'à Montréal l'établissement qui répond le mieux à ce critérium, c'est, de l'avis de tous.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7131

LA DANSE DES BALLONS

29 SEPT. 5 OCT.

KERMESSE
AU PATRONAGE ST-HYACINTHE

LE CLAIRON
Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.
ABONNEMENTS
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis.....\$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
EN VENTE CHEZ
M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

LA FARCE GROTES- QUE DE CE REGIME

Même les hommes les plus éloignés de la politique, par leur tempérament, commencent à s'inquiéter de ce qui se passe à Québec. Tout ce qu'ils ont vu ou appris du régime nouveau n'a été qu'une farce grotesque et ils se demandent, en bonne vérité, quelles espèces de ministres nous avons dans ce gouvernement, qui ne sont jamais là pour rendre justice quand on la leur demande, qui ont peur de prendre la moindre responsabilité, se sauvent quand leurs commettants veulent les voir et qui ont tout l'air d'une bande d'enfants d'école que la voix sonore du maître suffit à plonger dans la crainte.

Prenons M. William Tremblay, boucher de son état, devenu ministre du Travail par la grâce de son aptitude à dégorger les insultes les plus viles contre les adversaires politiques de M. Duplessis. Ce n'est pas un ministre du travail comme les autres. D'abord il ne va jamais aux congrès ouvriers, préférant déléguer à sa place de simples subalternes, et puis il sait opposer un refus à tout ce que les travailleurs viennent lui demander. Invariablement il s'est posé, non pas comme le champion des ouvriers mais comme leur ennemi. Les fameux bills 19 et 20, qui ont fait et font encore tant de tort aux ouvriers, n'ont pas été préparés par lui, pour la bonne raison qu'il ne connaît pas le premier mot du syndicalisme et de ses questions complexes, mais il les a approuvés les yeux fermés.

En d'autres termes, il est un pantin que son maître a placé au ministère du Travail parce qu'il savait qu'il pourrait lui faire faire ce qu'il voudrait, même s'il se fût agi d'enlever aux ouvriers le droit de gagner leur pain à la sueur de leur front. Cette homme-là a l'audace de se faire appeler le père des



M. PAUL-E. POIRIER
Cent l'exposition de modes aura lieu mercredi soir prochain,
le 28 septembre, au théâtre Corona.

ouvriers parce qu'il a eu sous sa direction l'administration des argents de chômage votés par le gouvernement libéral d'Ottawa. Il l'a eue, cette administration, mais il ne l'a plus, et quand M. Tremblay vient se glorifier des travaux qu'il a fait exécuter à l'île Sainte-Hélène et dans l'est de Montréal, il est bon de ne pas oublier que cela s'est fait avec des millions votés aux chômeurs par un gouvernement libéral.

A dire la vérité, la seule décision pratique que M. Tremblay ait prise sans l'aide de personne depuis qu'il est ministre du Travail, ça été de se faire construire un château dans le plus beau district résidentiel de son comté de Maisonneuve.

Nous avons ensuite M. Auger, un saint homme qui s'est dit que si personne ne pense à lui, personne ne lui fera de mal, et qui s'est révélé comme le plus piètre ministre de la colonisation que nous ayons jamais eu à Québec. Tout ce qu'il a fait, ou plutôt, tout ce que son département a fait n'a été que la continuation de l'oeuvre établie par M. Irénée Vantrien, lequel, au témoignage des conservateurs eux-mêmes, était un administrateur à cent pieds au-dessus du piteux Auger.

Mais cette oeuvre que M. Vantrien lançait jadis avec l'approbation de la province tout entière, a été continuée dans des conditions tellement scandaleuses que l'on pourrait faire un volume avec les lettres que de malheureux colons nous envoient de tous les points des colonies. Là-bas comme dans tout le reste de la province, c'est le règne du patronage, c'est-à-dire qu'une minorité vit largement pendant que la majorité crève de faim.

M. Auger, lui, se promène. Quand il va voir les colons, il leur fait de beaux discours remplis de promesses, puis il revient à Québec en disant que tout le monde est heureux en Abitibi. Deux semaines ne se sont pas écoulées que les lettres s'amoncellent sur son bureau, lettres de colons m'adjurant de ne pas croire ce qu'a dit le ministre Auger, que la situation est terrible là-bas et que l'on voit venir l'hiver avec épouvante.

Il y a M. Onésime Gagnon au ministère des Mines et des Pêcheries. Qu'a-t-il fait? Il a favorisé la création d'une combine de commerçants et d'intermédiaires et il a mis les pêcheurs de la Gaspésie dans l'obligation de vendre leur poisson à des prix ridiculement bas. On dit qu'il a construit une école des mines, ce qui était un beau geste, mais il l'a construite de telle façon que la plupart des élèves n'y veulent pas rester.

Comme la plupart de ses collègues, M. Gagnon est un grand voyageur. Il n'y a rien qu'il n'aime tant que d'aller représenter le Québec quelque part, et plus c'est loin, plus cela fait son affaire. Apparemment, lorsqu'il est loin, M. Gagnon ne s'ennuie pas du tout de M. Duplessis.

Nous avons au ministère de la Voirie M. François Leduc. C'est de lui que M. Duplessis disait qu'il était le plus grand ministre de la Voirie depuis la Confédération, ce qui ne l'empêche pas de l'expulser de son cabinet dans des conditions qui causèrent un énorme scandale.

Notre voirie, tout le monde le sait, est terrible. On a laissé les routes se détériorer et elles sont tombées dans un état tellement mauvais qu'elles ont fait fuir les touristes. Le nouveau régime a dépensé des sommes folles pour la voirie et le tourisme, mais il faut croire que le résultat a été à l'inverse de celui que l'on espérait, car les routes n'ont pas été améliorées et le tourisme a reçu un coup dont il ne se relèvera pas de plusieurs années. L'an dernier, à pareille date, 35,000 hommes travaillaient sur des bouts de chemin un peu partout dans la province. Aujourd'hui, on en trouverait difficilement 5,000. M. Leduc parti, le premier-ministre avec toutes ses occupations n'a pas eu beaucoup de temps à donner à la voirie, avec

le résultat que la situation est pire aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été auparavant.

Au ministère de l'Agriculture, nous entrons dans le domaine de la haute fantaisie. Nous avons, en effet, un ministre qui dirige son département du pont d'un navire sur le fleuve Saint-Laurent. M. Dussault, fort occupé à son pilotage, n'a pas le temps de penser aux cultivateurs et il n'est pas surprenant que le sous-ministre Rioux, dans de telles conditions, ait la haute main sur le Prêt agricole et se permette de petites combines comme celle qui lui fit vendre sa terre à sa belle-soeur et bâcler la transaction avec l'argent du Prêt agricole.

On pourrait continuer longtemps sur ce ton. Tous les ministres du cabinet sont des pions que le premier-ministre fait avancer ou reculer à sa guise. Quand le premier-ministre n'est pas là, tout s'arrête, et comme M. Duplessis est disparu depuis quelques semaines, sans dire où il allait, l'inertie est générale dans les sphères administratives.

En terminant, signalons la trahison dont les bûcherons viennent d'être les victimes. Le gouvernement Duplessis a opposé un refus brutal aux vœux légitimes des congressistes de Baie Comeau et a fait disparaître des lois le seul article qui protégeait encore l'ouvrier des bois travaillant à forfait.

Sous le régime libéral, le gouvernement avait fait une enquête sérieuse sur la situation des bûcherons et leur avait finalement donné une loi protégeant leurs intérêts. Le gouvernement Duplessis, en prenant le pouvoir, s'empressa de modifier la loi à l'avantage des contracteurs et il vient maintenant de mettre le comble à sa trahison en dépouillant les bûcherons de leurs derniers privilèges. Pas moins de 70,000 travailleurs sont atteints par le nouveau décret qui tend à favoriser uniquement les entrepreneurs.

Un confrère agricole, *La Terre de Chez Nous*, rappelle à ce sujet que l'ouvrier avait mis sa confiance dans le gouvernement Duplessis mais qu'il a été vite déçu. "Lundi dernier, dit-il, les travailleurs forestiers n'ont pas pris part à la fête du travail. Ils portaient le deuil de leurs privilèges que le gouvernement vient de massacrer".

Nous reviendrons sur ce sujet.
Damien BOUCHARD.

LA DERNIERE DANS L'ABITIBI

Lorsque M. Duplessis alla visiter l'Abitibi récemment, il voyageait en avion avec ses riches amis de Toronto et l'on dit qu'un jour l'appareil se posa sur un lac non loin d'un village de colons.

Trois garçonnets allèrent en chaloupe à la rencontre des voyageurs et s'offrirent à les conduire à la terre ferme, ce qui fut accepté.

Or le premier-ministre, ayant fait un faux pas, faillit tomber à l'eau et n'en fut sauvé que grâce à la présence d'esprit des jeunes gens.

—Mes amis, leur dit-il solennellement, vous venez de sauver la vie du premier-ministre de la province de Québec et je veux vous récompenser. Demandez-moi ce que vous voudrez.

L'un se fit donner cinquante sous. L'autre obtint pour plus tard la promesse d'une position au Gouvernement (il a besoin de grandir vite). Le troisième ne disait rien et M. Duplessis, curieux, lui demanda :

—Et toi, mon jeune ami, tu ne demandes rien?

Il répondit :

—Moi, je voudrais faire chanter un service pour le repos de mon âme.

—Comment, mais tu veux donc mourir?

—Non, mais j'voux pas mieux. Mais que mon père apprenne que j'ai sauvé la vie de Duplessis, j'sus un homme fini!

REP.

Kipling, pour écrire ses belles histoires, s'étendait dans une chaise longue. Bruchési agit de la sorte pour recevoir les visiteurs.

Promotion de M. J. René Hébert aux Services Maritimes du Pacifique Canadien

On vient d'annoncer au Pacifique Canadien la nomination de M. J. René Hébert au poste d'agent-solliciteur attaché aux bureaux des Services Maritimes de la compagnie, rue St-Jacques, à Montréal. Il succède à feu Emile J. Caron, commissaire français du service des Passagers, dont il était l'adjoint depuis déjà plusieurs années.



M. J. RENÉ HEBERT
M. Hébert appartient à une famille qui a fait sa marque dans les transports. Il est le fils de M. Emile J. Hébert, ancien commissaire du Trafic-Voyageurs au Pacifique Canadien, un vétérinaire qui faisait déjà partie du personnel de la compagnie lors de son incorporation en 1881 et qui jouit aujourd'hui d'une paisible retraite après avoir brillamment représenté l'élément canadien-français au C.P.R. pendant de nombreuses années.

M. J. René Hébert, le nouveau titulaire, est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1909, alors qu'il débuta au service des Voyageurs de la compagnie après avoir terminé ses études au Mont-St-Louis. Il fut nommé agent des billets à la gare Viger en 1912, puis passa plus tard aux Services Maritimes, rue St-Jacques, où il devint agent des billets en 1919. Il a acquis depuis lors, dans les services de bateaux et les voyages en général, une expérience précieuse qui l'a très bien préparé à remplir le poste de confiance qu'on lui confie aujourd'hui. M. Hébert s'occupera surtout du public de langue française, auprès duquel il jouit déjà d'une excellente réputation.

Annoncez dans le "Clairon"

Quand vous allez à Québec

RETIREZ-VOUS AU PARK VIEW HOUSE

15 AVENUE STE-GENEVIEVE
Sur le parc de la terrasse Dufferin à quelques pas du
Château Frontenac
CHAMBRES AVEC BAIN A DES PRIX RAISONNABLES
On peut réserver des chambres par lettres

POUR UN PLACEMENT DE \$....

Il nous fera plaisir de vous faire des suggestions et, si vous le désirez, des recommandations définies, pour le placement des fonds disponibles, que vous pouvez avoir dans le moment. On peut encore acheter, à prix avantageux, des obligations provinciales, municipales, d'utilités publiques et de corporations. Sans aucune obligation de votre part, nous vous invitons cordialement à demander des renseignements.

Crédit Anglo-Français Limitée

Courtiers en Valeurs Mobilières
RENE DESJARDINS, Directeur-Gérant
Edifice Banque Provinciale,
Saint-Hyacinthe, P. Q.
Téléphone 623

"Ah! maintenant
je peux respirer!"
VICKS
VATRO-NOL
Pour le nez
et la gorge
AIDE A EVITER
nombre de rhumes
DEGAGE RAPIDEMENT
la tête "prise"
QUELQUES GOUTTES
SEULEMENT DANS
CHAQUE NARINE

Lisez Les Grèves de Sorel

(250 pages de lectures intéressantes)
FRANCO: \$1.10
S'adresser: ALPHONSE PROVOST, Sténographe,
SOREL, P. Q.

FAITES UNE REVUE DE CE DONT VOUS
AVEZ BESOIN CONCERNANT:
Enêtes de lettre, Etats de comptes, Enveloppes, Factures, Cartes diverses, Livrets de commandes, Faire Part, Buvards, Circulaires, Factums, Catalogues, etc., etc.
Et confiez votre prochaine commande à
L'IMPRIMERIE YAMASKA
67-69 rue Mondor SAINT-HYACINTHE Téléphone 143

Appartements de Luxe A LOUER

Appartements de une et deux pièces, avec salle de bain en tuile et cuisinette moderne.
Eau chaude à l'année. Service d'incinérateur, horloge électrique. Réfrigérateur et poêle électriques General Electric, ce qu'il y a de plus parfait.
Service de concierge. Sur le parc Dessaulles, à deux minutes de marche du Marché Centre et de l'Eglise.
Ameublement de luxe. Très bon marché pour couple.
CONCIERGERIE-CORONA
173 Blvd Girouard
ERNEST LALIME, gérant.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE A
SHERBROOKE - \$1.65
SAM. 1 OCTOBRE, par tous les trains
DIM. 2 OCTOBRE, par les trains du matin (où ils circulent)
RETOUR jusqu'à LUNDI, 3 Octobre par tous les trains.
Voitures ordinaires.—Renseignements de l'agent:
E. O. PICARD, 33 Laframboise, St-Hyacinthe, Tél. 354
Renseignez-vous auprès des agents sur le Concours de la feuille d'érable canadienne. Sept prix en argent. Vous pouvez gagner 100 dollars.

CANADIEN NATIONAL

ASSURANCES GENERALES

FEU - AUTOMOBILE - ACCIDENT - VOL - GARANTIE
Camille Mercure, COURTIER
9 RUE ST-DENIS TEL. 98

LA SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL (Suite de la page 1)

té est reconnue, soit construit au plus tôt. Le conseil demande donc à la commission de procéder dans cette affaire avec la plus grande diligence possible.

Le conseil a aussi décidé de s'adresser au gouvernement de la Province pour qu'il permette l'ouverture de la rue Raymond, entre les voies du C. N. R. et les limites nord-ouest de la ville, à une largeur de 51 pieds et 5 pouces au lieu de la largeur réglementaire de 66 pieds.

Voici le texte de la résolution qui a été adoptée à ce sujet:

"Attendu qu'un certain nombre de contribuables de cette ville ont érigé des maisons d'habitation sur le côté Nord-est de la rue Raymond entre le Chemin de Fer et les limites

nord-est de la cité; "Attendu qu'actuellement la largeur de cette dite rue Raymond n'est que de vingt-et-un pieds (21'5") cinq pouces; "Attendu que la Cité désire élargir cette dite rue afin d'y exécuter des travaux de voirie indispensables aux personnes qui y résident, et que cet élargissement ne peut se faire que vers le sud-ouest à même un terrain appartenant aux Révères Sœurs de St-Joseph; "Attendu que cette communauté n'est pas disposée à céder plus de trente pieds de son terrain à la cité pour l'élargissement de cette rue;

"Attendu que la cité, en vertu de la loi 8 Geo. V Ch. 86, n'a pas le pouvoir légal d'exproprier des terrains appartenant à des communautés religieuses;

"Attendu que cette rue Raymond, bloquée par le chemin de fer, n'est pas destinée à devenir une artère à grande circulation;

culcation; "Il est proposé par l'échevin Picard, appuyé par l'échevin Bergeron, et résolu: "Que le gouvernement de cette province soit prié de permettre l'ouverture de cette rue Raymond, à partir des voies du Canadien National, aux limites nord-ouest de la cité, d'une largeur de cinquante-un pieds (51'5") cinq pouces, au lieu de la largeur réglementaire de soixante-et-six pieds";

Voici maintenant, quelques extraits du procès-verbal de la séance tenue lundi soir dernier:

Les rapports suivants sont déposés sur la table du conseil, et mis aux archives.

Prix moyen de vente de l'énergie électrique durant les mois de juin et juillet.

Recettes du département de l'électricité durant le mois d'août, et mouvement des abonnés.

Analyse chimique et bactériologique de l'eau.

Nouveau rapport annuel, préparé par le constable Gustave Foisy, officier-surveillant, concernant les activités de la piscine municipale durant la dernière saison d'été.

Budget municipal au 31 août 1938.

Une lettre de remerciements de l'AVE Maria pour remise d'octroi budgétaire est produite et mise aux archives.

Le conseil municipal prend connaissance d'une lettre de Mde Cora Blanchard Daigle au sujet d'un trottoir qu'elle désirerait voir construire immédiatement rue Bernier. Etant donné que la construction de ce trottoir fait partie des travaux projetés par le futur règlement d'emprunt dont avis a déjà été donné, il est décidé de faire part à la requête qu'il sera fait droit à sa demande dès que ce règlement sera devenu légal.

Le conseil regrette de ne pouvoir se rendre à une requête de M. J. P. Lapointe concernant la licence de distributeur de liqueurs.

Une requête des résidents de la rue Viger pour que cette rue soit pavée en ciment est produite et mise aux archives, vu que le règlement de travaux en préparation contient une disposition conforme à la demande de ces contribuables.

Le conseil regrette de ne pouvoir se rendre à une requête de la Conférence St-Vincent de Paul de St-Hyacinthe le Confesseur pour remise de la taxe du téléphone imposée à l'un de ses membres plus spécialement chargé des achats de cette Conférence, étant donné que les remises de taxes et licences sont totalement illégales.

Le conseil prend connaissance des soumissions qu'il a reçues pour la fourniture de 1000 tonnes de sable à trottoirs, qui sont les suivantes:

Elzéar Bazinet, 0.74 la tonne; Oscar Savary, 0.74 la tonne, et Camille Mercure, 0.75 la tonne.

L'échevin Picard propose appuyé par l'échevin Bergeron et il est résolu, qu'une commande pour 500 tonnes soit donnée à chacun des plus bas soumissionnaires, MM. Bazinet et Savary, au prix de 0.74 la tonne.

L'échevin Chabot propose appuyé par l'échevin Picard, et il est résolu, que les listes d'ajustements aux rôles d. service des eaux pour les années 1935, 1936, 1937 et 1938 préparées et recommandées par le trésorier soient approuvées sujettes à révision par le Directeur des Services, et que le dit trésorier soit autorisé de faire dans les livres de ce département des entrées en conséquence.

L'échevin Chabot dépose sur la table du conseil le rapport qu'il avait été chargé de préparer concernant l'ordonnance

PECHEURS EN EAU TROUBLE (Suite de la page 1)

Ainsi donc, un octroi pour le stade a été demandé et nous avons ci-dessus la réponse favorable du ministre. Mais cet octroi que le gouvernement Duplessis a solennellement promis, la Ville de Saint-Hyacinthe ne l'a pas encore reçu.

Le COURRIER voudrait peut-être que l'administration municipale revienne chaque semaine à la charge et multiplie les requêtes et suppliques au Gouvernement? A quoi cela servirait-il? Sous ce rapport, nos édiles paraissent être de l'opinion de M. Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui disait ces jours derniers, au congrès de Thetford Mines, que cela ne servait à rien de demander quelque chose au gouvernement Duplessis, que c'était inutile.

Les ouvriers de la province le savent, eux, qui ont envoyé à Québec requête sur requête et délégation sur délégation et qui, pour toute réponse, ont non seulement éprouvé refus sur refus mais ont vu le Gouvernement leur enlever ce qui leur restait de droits et de privilèges.

Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe le sait aussi, lui qui a demandé sa juste part de ce qui lui revenait et n'a rien reçu. D'autres conseils municipaux le savent également, même si la ville des Trois-Rivières reçoit du Gouvernement une distribution de travaux publics qui est hors de toute proportion avec les montants qui devraient être repartis sur toutes municipalités de la province de Québec.

On connaît la cause de ces largesses à une seule municipalité pendant que d'autres n'ont rien. M. Duplessis et ses ministres ont leurs schémas électoraux à faire fructifier et il ne fait pas bon les déranger, mais ce n'est pas là de la bonne administration.

Le rédacteur du COURRIER voudrait-il maintenant que le maire et les échevins de Saint-Hyacinthe, se couvrant de bure et de cendres, aillent se prosterner aux genoux de M. Duplessis pour lui demander quelque chose? Il se moquerait d'eux s'ils le faisaient.

Un autre grand reproche que le COURRIER fait à M. Bouchard, c'est d'être maire de Saint-Hyacinthe au même moment que M. Duplessis est premier-ministre de la Province. Eh oui, l'argument a l'air bien bête, mais il est tel que notre confrère le présente! Parce que l'Union de M. Duplessis est au pouvoir, le maire Bouchard devrait démissionner et donner sa place à un politicien bleu qui serait dans les bonnes grâces du régime.

Nous allons demander une chose à M. Bernard et à ses amis du COURRIER: S'ils croient, comme ils le disent chaque semaine dans leur journal, que la ville de Saint-Hyacinthe, sous le régime de M. Duplessis, devrait avoir un autre maire que M. Bouchard, pourquoi n'ont-ils pas présenté de candidat aux récentes élections municipales? Pourquoi ont-ils permis que M. Bouchard, pour la onzième fois dans sa carrière municipale, soit élu par acclamation?

Mais non, ils se savaient impuissants contre la volonté du peuple de Saint-Hyacinthe et ils ont laissé faire, et aujourd'hui ils braillent: Ah, si nous avions un maire que M. Duplessis aimerait! Si nous avions ceci, si nous avions cela!

C'est à rire, tellement ces gens ont la croute épaisse et l'hypocrisie profonde. A les en croire, il ne se fait plus rien à Saint-Hyacinthe. Tout est au ralenti. La ville s'en va au diable. Pauvre eux! Ils oublient de mentionner que l'an dernier il s'est fait plus de construction à Saint-Hyacinthe que dans la ville beaucoup plus considérable de Trois-Rivières, pour ne mentionner que celle-là.

On dit qu'il y a des chômeurs dans notre ville. C'est entendu, il y en a toujours dans une ville et notre administration municipale fait pour eux ce qu'elle peut, à preuve les nombreux travaux qui ont été exécutés durant la belle saison dans le périmètre de Saint-Hyacinthe. Nos industries ne sont pas en plus mauvaise posture que celles d'autres villes et M. Harry Bernard, quand il affirme cela, parle à travers son chapeau. S'il y a une chose, elles sont en meilleure posture qu'ailleurs.

Que le COURRIER et son rédacteur, qui ont fait les morts aux récentes élections municipales, prennent leur part de la situation qui leur est faite. Ils l'ont voulu cette situation, du moins ils n'ont rien fait pour l'empêcher et le peuple de Saint-Hyacinthe leur en est reconnaissant. Mais qu'ils ne viennent pas se lamenter aujourd'hui, ce n'est plus le temps.

D. HERARD Teinturier Nettoyeur Presseur 60 rue Cascades Tél. 406

L'automne approche c'est le temps de songer à faire teindre vos habits, pardessus, costumes, robe, manteau. Notre travail est le meilleur et vous aurez satisfaction. La Maison D. HERARD est fondée depuis 15 ans et elle possède un outillage des plus modernes et des experts sont à votre disposition. Confiez-nous aussi vos vêtements pour être nettoyés et pressés. Notre nouvel outillage moderne vous donnera la plus grande satisfaction. Notre travail est garanti et assuré contre le feu ou le vol.

Appellez: Tél. 406

Hitler devant une foule de cent mille personnes a prononcé le discours le plus belliqueux encore entendu depuis longtemps. Il a défié l'univers et naturellement il se dit l'apôtre de la paix. Il se trouvera des sots pour le croire.

La grandeur de notre journalisme n'a d'égale que la petitesse de certains esprits.

DEGATS CONSIDERABLES PAR LA TEMPETE (Suite de la page 1)

assez considérables au magasin M. O. David & Cie. Au kiosque du parc Dessaulles, la grande croix blanche érigée il y a quelques années a été abattue par le vent et l'on dit que plusieurs croix érigées le long des routes de campagne ont été ainsi jetées par terre.

Partout il y a eu des dégâts. Les enseignes ont été arrachées et au plus fort de la tempête, il était dangereux de circuler dans la rue. Les services publics ont eu beaucoup à souffrir du vent et de la pluie. On dit que 52 poteaux de la Southern Canada Power, entre St-Hyacinthe et Drummondville, ont été abattus, désorganisant le service et privant d'électricité pendant plusieurs heures la population desservie par cette compagnie. A la centrale municipale de Saint-Hyacinthe, qui alimente tout près de 1,000 consommateurs, il y a eu deux interruptions de service, mais elles ont été de très courte durée afin de permettre certaines précautions urgentes.

Aux dernières nouvelles, si les dégâts matériels ont été assez considérables, personne dans la ville ou la région n'a été tué ou blessé par la tempête. Le baromètre durant la nuit est tombé à 28.88 et la précipitation totale durant la tempête a été de 3.16.

LES SOCIETES QUI SERONT REPRESENTEES (Suite de la page 1)

espère aussi que les sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ouest, c'est-à-dire de Calgary, St-Boniface et Winnipeg seront représentées. On s'attend aussi à la présence de délégués des centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. De l'Ontario, les sociétés représentées seront celles de Casselma, Sturgeon Falls, Cornwall, Eastview, Kirkland Lake, Ottawa, Essex et Kent, Pembroke, Rockland, Prescott, Sudbury, Windsor et les villes frontalières.

On veut que le prochain congrès soit vraiment représentatif de toute la nationalité canadienne-française au Canada et dans ce but une correspondance suivie sera échangée avec tous les centres français du pays. Le congrès aura lieu un dimanche, le 23 octobre, et ne durera qu'une journée.

ST-JEAN-BAPTISTE

Un libéra fut chanté dans notre église pour feu Bruno Handfield, décédé à Longueuil et inhumé dans notre paroisse.

M. l'abbé Gérard Blanchard est retourné au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ce jeune ecclésiastique sera bientôt élevé au diaconat.

Mlle Hermance Hébert suit le cours de garde-malade à l'hôpital Saint-Charles, de St-Hyacinthe. Vœux de succès.

En visite chez M. Ludger Monast dernièrement: Mlles Irène Monast et Marie-Lys Lewis, MM. William Barr et Félix Roy de Montréal.

MM. Denis, René et J. Comtois de Lac Mégantic sont venus chez M. Edmour Desautels.

M. et Mme Ernest Grenier, leur fils et leur fille de North Stanbridge, M. et Mme Oza Blanchard et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. Fabien Lussier I. C. de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Valmore Grenier, dimanche.

M. Armand Lacaille épousait récemment Mlle Rhéa Lacroix de Marieville. M. Gérard Quintal contractait mariage avec Mlle Hélène Girard de Sainte-Angèle.

"Le Clairon" lutte pour tous!

Pour les amateurs de thé vert

THE VERT "SALADA"

ACTON VALE La retraite annuelle des enfants du couvent, de l'Académie du Sacré-Coeur et des écoles des différents rangs a eu lieu la semaine dernière. Elle fut commencée le lundi après-midi pour se terminer le jeudi matin. C'est maintenant que l'on peut dire que l'année scolaire va commencer sérieusement.

La fanfare d'Acton a fini de donner ses concerts en plein air, commandé par la Brasserie Molson. Nous trouvons cela très intéressant ces concerts-là du dimanche soir.

Plusieurs jeunes filles d'Acton disent adieu au monde et s'en vont dans différentes communautés. Il y a plusieurs années qu'un aussi grand nombre n'était entré chez les religieuses.

Vendredi dernier il y a eu des vues parlantes à la salle de l'hôtel de ville, le monde n'encourage pas beaucoup ce genre d'amusements.

M. Duplessis emprunte 50 millions par année. On gagerait que ni le Devoir, ni l'Illustration, ni le Journal ne touchent un mauvais cinq cent de tout ce monceau d'argent. Ces bons journaux ne travaillent que pour des principes. Ça se voit assez du reste.

La destinée d'un politicien tient à peu de chose souvent. A un signe de piastre.

On raconte que le gouvernement provincial ne saurait con-

MAUX DE TETE NEURALGIES DOULEURS RHUMATISMALES OU PERIODIQUES - LA GRIPPE LES RHUMES, ETC. en Prenant toujours COMPRIMES ANTI-DOULEURS di-so-ma

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

De Nouveaux Plaisirs



Pour toute la famille avec ce

RADIO GENERAL ELECTRIC "Magic Tone" Avec votre famille, vous aurez d'innombrables heures de plaisir et de joie par un radio General Electric "Magic Tone". Un nouveau monde de divertissements et d'aventures vous sera ouvert, car avec un radio G-E vous pourrez capter les programmes que vous désirez, avec un timbre remarquablement naturel et fidèle. Et il est si facile à syntoniser. Vous obtenez le programme désiré rien qu'en touchant une clef, syntonisé avec précision et instantanément. Cette merveille de syntonisation en radio peut s'adapter à presque chaque appareil G-E, en sus de toutes les autres caractéristiques G-E. Les radios G-E "Magic Tone" offrent plus de valeur que jamais.

Vous pouvez vous procurer un de ces nouveaux radios G-E moyennant un petit paiement comptant. Le solde par termes mensuels faciles.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED "Appartenant à ceux qu'elle sert"

BUREAUX A LOUER Trois Suites de Bureaux avec antichambre commune et salle d'attente pour chacun, avec Grande Voûte à l'épreuve du feu et divisée en 3 compartiments. (Anciens bureaux des Dispensaires Municipaux.) AUSSI Deux Suites de Bureaux ayant grande salle d'attente commune. (Anciens bureaux du Service d'Hygiène Provincial) Peuvent très bien servir pour avocats, notaires, médecins ou agents d'affaires. BATISSE DU THEATRE CORONA Centre des affaires légales et des affaires en général. Loyer mensuel modique. Pour location, s'adresser à JEAN-PAUL BREault, Bureau du Clairon 67 rue Mondor Téléphone 143

VEENEZ A OTTERBURN PARK POINTE VALAINE VOTRE RENDEZ-VOUS POUR L'ETE Sur le splendide Richelieu, à seulement 15 milles de Saint-Hyacinthe L'hôtellerie la plus charmante et la mieux outillée de la province. Juste une belle promenade pour le souper ou pour votre dîner du dimanche. Il n'y a pas de meilleure nourriture ou de meilleurs aliments servis ailleurs. Tennis, boulingrin, billard, danse en plein air, canotage, bains. On peut obtenir des taux pour chambre et pension à la semaine ou par week-end. Lits doubles "Simmons" partout - Eau chaude et froide. Retenez vos chambres maintenant. Ecrivez ou téléphonez à Beloeil 212.

"TU PARAIS DIX ANS PLUS JEUNE!" "C'EST A CAUSE DE CES CHAUSSURES RITCHIE QUE JE PORTE" Vous vous sentirez plus jeune, plus alerte, dans une paire de chaussures Ritchie! Un confort immédiat vous permet de marcher d'un pas plus allègre. Aussi confortables qu'une paire de pantoufles, mais d'un chic parfait. Essayez une paire de nos nouveaux modèles à \$5, \$6 et \$7. CHAUSSURES RITCHIE POUR HOMMES \$5.00 PAUL RAVENELLE 135 Cascades J. D. DESROSIERS 141 Cascades

LES NOUVELLES
SPORTIVES
DE CHEZ NOUS

LE DOMAINE DES SPORTS

LES NOUVELLES
SPORTIVES
DE CHEZ NOUS

IMPOSANTES FUNERAILLES

M. Ludger Chevalier conduit au dernier repos.

Un citoyen universellement respecté de Saint-Jude, M. Ludger Chevalier, est décédé le 18 septembre, à sa demeure, à l'âge de 83 ans et 3 mois. Il laisse dans le deuil plusieurs neveux: MM. Albert Chevalier, de St-Hyacinthe; Louis Chevalier, de Granby; Alexandre Chevalier, de Worcester, Mass.; Armand Larivière, de St-Hyacinthe; Oscar Chevalier, de Montréal, et Robert Delorme, de Trois-Rivières ainsi que deux nièces, Mme. Bilodeau et Labonté, de Holyoke, Mass.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Jude, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elles étaient sous la direction de M. René J. Mongeau, de St-Hyacinthe. La levée du corps a été faite par M. le curé Edmour St-Pierre qui a aussi chanté le service. Durant la cérémonie, M. Oscar Chevalier, de Trois-Rivières, petit-neveu du défunt, a rendu à l'orgue une fort belle pièce de musique de circonstance.

Les porteurs étaient MM. Victor Mathieu, Amédée Pelletier, Charles Pelletier, J. B. Lamoureux, Ovide Bourbeau, Jos. Théroux, ce dernier de Saint-Gérard. On remarquait dans le cortège MM. Jos. Delorme, Robert Delorme, Alfred Veiller, et Maurice Veiller, tous de Trois-Rivières; Mmes Thérèse et Denis Veiller, aussi de Trois-Rivières; Mmes Françoise et Juliette Théroux, de St-Gérard; Mmes Jos. DeBlois, de St-David; MM. et Mmes Conrad Sicotte, Marcel Solis, Eloi Cadorette, Paul Chevalier, Emile Chevalier et A. Vincent, tous de St-Hyacinthe; Arsène Lemaire, de Saint-Jude; Alcide Chevalier, de Worcester, Mass.; Josephat Chevalier, de Montréal; Louis Chevalier, de Granby; Oscar Chevalier, de Montréal; le notaire Ernest L'Heureux, de Saint-Jude; M. et Mme Charles Pelletier, de Saint-Jude; Mme C. Champigny, M. et Mme Henri Beauregard, M. Xavier Fois, M. et Mme M. St-Jean, de Saint-Jude; Mme Charles Pelletier, M. Paul Chevalier, Dr William Morin, Dr Jean Morin, de St-Hyacinthe, et une foule d'autres.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Jude.

FEU MME E. DIONNE

A Saint-Hyacinthe le 13 septembre, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Esdras Dionne, décédée à l'âge de 68 ans à la demeure de son gendre, M. E. Traversy, 3 rue William.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Esdras Dionne; un fils, Joseph de Drummondville, et cinq filles, Mme Elphège Traversy, née Rosanna, de cette ville; Mme Henri Martel (Noëlla), de Drummondville; Mme Henri Lampron (Marie-Anne), de Drummondville; Mme Théodore Brunelle (Léona) et Mme V. J. Boisvert (Florida), aussi de Drummondville.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Engr, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de la ville.

CONCERT-BOUCANE CHEZ LES OUUVRIERS

Demain soir à la salle du Conseil des Métiers et du Travail.

C'est samedi soir, le 24 septembre courant, que le Conseil des Métiers et du Travail de Saint-Hyacinthe donnera un concert-boucane dans ses salles de la rue Saint-Simon en face du Marché.

Rien n'a été négligé pour faire un succès de cette réunion et, comme les billets s'envolent rapidement, l'on s'attend à une assistance considérable.

Au cours de la soirée, il y aura un excellent programme de musique, des rafraichissements seront servis et il est probable que l'on entendra quelques discours sur des sujets intéressant la classe ouvrière.

Tous les officiers et membres du Conseil des Métiers et du Travail ainsi que leurs amis sont cordialement invités à ce concert-boucane qui sera le premier d'une série de réunions au cours de l'automne et de l'hiver, une grande partie de cartes devant suivre le 8 octobre prochain.

N'oubliez donc pas que le rendez-vous demain soir est aux salles du Conseil des Métiers et du Travail, rue St-Simon.

UNE GRAVE OPERATION

Notre excellent ami, M. Jacques Godbout, fils de M. l'échevin Joseph Godbout et de Mme Godbout, vient de subir une grave opération à l'hôpital Saint-Charles et, aux dernières nouvelles, on nous dit que son état est satisfaisant. Malade depuis une quinzaine de jours, M. Jacques Godbout a dû être transporté à l'hôpital et, mardi dernier, il devait se soumettre à une intervention chirurgicale très sérieuse. Pendant trois heures il demeura sur la table d'opération.

Heureusement l'opération paraît avoir réussi et les nombreux amis de M. Godbout souhaitent ardemment qu'il revienne bientôt à la santé.

POPULATION SCOLAIRE DE SAINT-HYACINTHE

La population scolaire de la ville de Saint-Hyacinthe, où l'on trouve de nombreuses maisons d'enseignement, est actuellement de 3672 élèves, comparativement à 3835 l'an dernier. Cette diminution s'explique par la destruction du collège Sacré-Coeur par l'incendie, au mois de janvier dernier. Le collège n'a pas encore été reconstruit, mais la question est à l'étude.

Voici le nombre d'élèves inscrits actuellement dans les diverses institutions de St-Hyacinthe: Le séminaire, 390; le grand séminaire, 34; l'école normale, 121; pensionnat de la Présentation de Marie, 60; école Ménagère, 14; collège classique St-Maurice (Srs de la Présentation), 16; académie Girouard, 530; académie Prince, 509; académie St-Dominique, 220; école Mercier, 346; école du Christ-Roi, 224; Juvénat des Soeurs de Saint-Joseph, 54; Jardin de l'Enfance, 40; école Jacques-Cartier, 273; école Larocque, 285; école Raymond, 205; école de Saint-Joseph, 154; académie Notre-Dame de Lorette, 152, et l'école Commerciale Lussier, 45, formant le total précité de 3672 élèves.

RECENT MARIAGE

Samedi matin le 10 septembre, en l'église St-Frédéric à Drummondville, a été célébré le mariage de M. Raoul D'Anjou, fils de M. et Mme William D'Anjou, de Saint-Hyacinthe avec Mlle Estelle Archambault, fille de M. et Mme J. E. Archambault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Camiré, vicaire à St-Frédéric assisté de MM. les abbés Poirier et Béliveau. La mariée au bras de son père portait une jolie toilette de tulle et dentelle. Son bouquet se composait de lys, M. d'Anjou accompagnait son fils. Pendant la messe un beau programme de chants et de musique fut exécuté sous la direction du Dr Jos. Houle. L'Ave Maria de Gounod fut rendu avec âme par Mmes Irène et Yvette Dore. Les solistes furent: MM. Henri Léveillé et Marcel Rajotte, Mmes Gagnon, J. Langlois et Mlle Pothier. Mmes Claire Fournier et Béatrice Renaud agissaient comme filles d'honneur. Mlle Fournier portait une jolie robe en tulle lilas et Mlle Renaud portait une toilette en tulle bleu turquoise. Chacune avait un bouquet de roses. Mme Archambault, mère de la mariée, portait une jolie robe en velours chiffon noir.

Immédiatement après la cérémonie, il y eut réunion intime au Manoir Drummond. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces à Ste-Anne de Beaupré. Pour voyager Mme D'Anjou portait un ensemble d'automne garni de renard.

La garde d'Honneur de St-Hyacinthe, sous le commandement de M. Lieutenant-Colonel L. P. Cordeau, et sous la direction de M. Lucien Hamel, capitaine assistait en corps à la cérémonie. Après le mariage, la Garde d'Honneur de Drummondville salua les membres de la garde d'Honneur de St-Hyacinthe.

Parmi les personnes présentes: M. et Mme Raoul D'Anjou, Mlle Clara Fournier, Mlle Béatrice Renaud, M. et Mme Edouard Archambault, M. et Mme William D'Anjou, de St-Hyacinthe, M. et Mme Ernest Hamelin, M. et Mme Armand Dionne, M. et Mme Mérie D'Anjou, de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean Céré, de Warwick, Mmes Jacqueline, Gisèle et Madeleine D'Anjou, Mlle Yvonne Fournier, de Montréal, M. Simon Rodrigue, M. et

Mme Napoléon Leclair, Mme Vve Joseph H. Paul, M. et Mme Moïse Joyal, de St-Germain, M. et Mme Ephrem Archambault, M. et Mme Hermann Archambault, Mmes Alphonisine et Florence Paul, M. Denis Paul, M. et Mme Roger Trudel, M. et Mme Georges Canuel, M. et Mme René Dore, Mmes Yvette et Irène Dore, Mlle Fédora Joyal, M. Maurice Ledoux, de St-Hyacinthe, M. et Mme Azarias Gauthier, Mmes Juliette et Cécile Leclair, M. et Mme Oscar Paul, Mlle Pauline Archambault, Mlle Laure Archambault, M. Roland Allard, M. et Mme Théo. Cloutier, M. et Mme Armand Cloutier, Mme Roméo Ferland, Mlle Lucille Dionne, M. et Mme Eugène Desnoyers, M. et Mme Adélar Soly, M. et Mme Léveillé, M. et Mme Albany Renaud, MM. Léo et Gaston Dionne, M. Marcel Rajotte, M. Jules Doncet, Mlle Jeannette Roberge, M. A. Lincourt, M. Alphonse Haché.

DEUXIEME CONGRES DES AGRONOMES

C'est l'an dernier que la Corporation des Agronomes du Québec naissait à Sherbrooke après deux longues journées de discussions portant principalement sur l'opportunité de la fondation d'un tel groupement. Les membres de cette institution importante se réuniront de nouveau cette année les 30 septembre et 1er octobre, aux Trois-Rivières, pour y étudier encore leurs problèmes. Le siège de la convention

est le Château DeBlois. Le programme préliminaire tracé ces jours derniers se résume ainsi:

Vendredi (a. m.) — Rapports et discussions.

(P. M.) — Conférence sur les sols. Rapport sur programme agricole et discussion. (Soir) — Banquet.

Samedi (a. m.) — Conférence sur les pâturages. Discussions. Election des officiers.

Les membres de la Corporation des Agronomes feront bien de préparer immédiatement leur programme de telle façon qu'ils jouissent de leur liberté à la date précitée. Il faut que chacun se fasse un point d'ordre d'assister cette année à ce deuxième Congrès où des questions de la plus haute importance seront considérées.

WHIST-500-BRIDGE

Mercredi, le 12 octobre prochain, il y aura une partie de cartes au profit des oeuvres de la paroisse Notre-Dame du Rosaire. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

UNE PRIME A CETTE INSTITUTRICE

Mlle Yvonne Martin, de St-Jude, a eu l'honneur de recevoir la prime de \$20, donnée par l'honorable Cyrille Delage, pour succès dans l'enseignement pour l'année 1937-38. Nos sincères félicitations à cette dévouée institutrice.

ORGANISATION D'UNE LIGUE DE QUILLES

Tous les amateurs de quilles sont cordialement invités à se rendre jeudi prochain, le 29 septembre courant, aux salles de la Société Philharmonique, rue Mondor, où sera discutée l'organisation d'une ligue de quilles pour hommes.

On voudra bien se rendre aux salles vers les 8 heures du soir. L'objet de la réunion sera exposé par quelqu'un au courant et l'on espère bien qu'il en résultera une ligue de quilles qui saura faire parler d'elle au cours de l'hiver.

CHRONIQUE DE LA PHILHARMONIQUE

Aux amateurs de quilles. — Les amateurs du jeu de quilles sont priés de venir voir nos tables de quilles, lesquelles ont été remises à neuf par des experts. L'ouverture de la saison de quilles se fera très prochainement.

A l'Association des Fanfares. — MM. Mandus Bienvenue et Adrien Ringuet représentaient notre société lors de l'assemblée du Bureau de Direction de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, tenue récemment, à l'Hôtel Queens, à Montréal. Le but de cette assemblée était de discuter et d'adopter la nouvelle constitution révisée.

Nomination. — Notre directeur musical, le lieutenant Joseph-L. Gariépy, vient d'être nommé directeur des cours de solfège pour le district de St-Hyacinthe. Félicitations au Lieutenant Gariépy.

Pèlerinage au cimetière Notre-Dame. — Dimanche dernier, 18 septembre, eut lieu le pèlerinage au cimetière Notre-Dame, sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur. Comme par les années passées, notre fanfare prit part à cette pieuse démonstration pour nos morts.

Sur la fosse de Léon Ringuet. — Après le pèlerinage au cimetière Notre-Dame, la Philharmonique est allée déposer une couronne de fleurs sur la fosse de son ancien directeur, Léon Ringuet. Nous remercions la population de St-Hyacinthe, laquelle nous a accompagnés dans notre pieux pèlerinage du souvenir.

Photographie. — Lors de notre pèlerinage sur la fosse de notre ancien directeur, dimanche dernier, une personne inconnue a photographié la fanfare devant la fosse de Léon Ringuet. Comme cette photo serait d'un grand intérêt pour nous, la personne en question nous obligerait beaucoup en faisant parvenir à notre secrétaire une copie de la photo, et même le négatif (si elle n'en a pas besoin.) Nous en serions des plus reconnaissants. Pitou.

AU CONGRES DE LA FEDERATION

M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe, et MM. J. B. E. Durocher, Adrien Auger, C. H. A. Campbell et Richard Boucher ont assisté cette semaine au congrès annuel de la Fédération de chambre de commerce, à Hull, Qué. Au banquet qui a clôturé le congrès, hier soir, M. Poirier a transmis à la Fédération une invitation de tenir son prochain congrès à Saint-Hyacinthe.

PROGRAMME DE LUTTE POUR DEMAIN SOIR

KID LYONS, LE CHAMPION DE ST-HYACINTHE, SERA OPPOSÉ AU REDOUTABLE HENRI DUFRESNE DANS LA GRANDE FINALE AU STADE MOLSON. — JACK RILEY VS BOB GIRARD EN SEMI-FINALE. — INTÉRESSANTES PRÉLIMINAIRES.

LES CHEVAUX DE M. A. CHEVALIER

L'écurie de chevaux de courses de M. Albert Chevalier, sportsman bien connu de notre ville, continue de remporter de grands succès sur la piste du Grand Circuit, à Reading, Pennsylvanie.

La semaine dernière, nous avons signalé le succès extraordinaire du cheval Joe T. Patch, qui se classa premier dans les trois épreuves d'une course qui réunissait les meilleurs coureurs du continent.

À la vérité, les succès continus du cheval Joe T. Patch ont été si avérés qu'ils ont été signalés par la suite de sa grande performance à Reading, M. Chevalier reçut de plusieurs acheteurs des offres qu'il se trouva dans l'impossibilité de refuser tellement elles étaient avantageuses.

Le sportsman local accepta donc l'offre la plus alléchant et le cheval Joe T. Patch fut vendu à un éleveur américain pour une somme considérable.

Cependant, cela ne mit pas fin aux succès de M. Chevalier sur les pistes du Grand Circuit. Vendredi dernier, toujours à Reading, un autre cheval de notre concitoyen, Clarence Hanover, courut dans la classe 2.23 pour une bourse de \$400.00 et se classa premier dans les deux premières épreuves et deuxième dans la troisième épreuve, prenant ainsi le premier argent après avoir couru dans le temps remarquable de 2:06 1/2, 2:09 1/4 et 2:08. (Classe 2.23, amble Bourse \$400.)

Clarence Hanover (Chevalier) 1 1 2
Chancellor (Goodhart) 3 2 1
Tanya (Miller) 2 4 3
Signal Meter
Hylan-Vineyard 4 3 4
Little Eva (E. Myers) 5 5 5
Miss Twinkling McEwen
(J. Eyer) 6 6 6
Temps: 2:06 1/2, 2:09 1/4 et 2:08.

Le champion de St-Hyacinthe Kid Lyons sera opposé au redoutable Henri Dufresne (Coca-Cola) dans la grande finale de samedi soir prochain le 24 septembre au stade Molson, 43 rue Mondor.

Le scientifique luttant qu'est Henri Dufresne sera samedi soir prochain l'adversaire du champion de notre ville, Kid Lyons. Malgré sa science Henri Dufresne emploie souvent les tactiques les plus cruelles, mais il est sûr que Kid Lyons ne se laissera pas malmenier sans riposter avec toute son ardeur. Cette finale, opposant ces deux grands rivaux, sera une des meilleures encore jamais présentées dans notre arène. Cette grande finale sera de 2 dans 3, 90 minutes.

Dans la semi-finale, on aura l'occasion de voir le Canadien-français René Galibou, mieux connu sous le nom de Jack Riley, champion du monde de sa catégorie, qui sera cette semaine opposé au rude athlète de l'arène, Bob Girard. Cette rencontre promet de l'action du commencement à la fin.

Dans les 30 minutes on verra le petit gars de St-Dominique, Young Sonnenberg (Hervé Houle), qui sera opposé à l'Italien Jack Britton. Cette rencontre sera aussi mouvementée que les deux autres.

Le 20 minutes d'ouverture mettra Young McCoy contre le rude John O'Reilly.

PELERINAGE

Un pèlerinage aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, dimanche, le 2 octobre prochain. Le prix est fixé à \$1.10. Les billets sont en vente chez les organisatrices, Mmes Frs Ledoux, 59 St-Antoine, et A. Pelletier, 5 rue William, ville. Le nombre des billets étant limité on est prié de s'en procurer sans tarder. Tél. 1019J. 23a.

Lisez et faites lire Le Clairon.



KID LYONS

Une source de pure satisfaction

Si vous cherchez un breuvage plus agréable... une saveur plus satisfaisante... une qualité supérieure... fixez votre choix sur la Bière Black Horse — la bière en bouteille préférée des Canadiens.

Goûtez comme elle pousse dans le verre, comme elle est différente. Goûtez-en l'agréable saveur! Elle désaltère et favorise en même temps la digestion. Ce sont là quelques-unes des raisons de sa grande popularité. Oui, comme source de pure satisfaction...

La **Black Horse** est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

Henri DUFRESNE (Coca-Cola)

Cartes d'Affaires

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licé et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
425, avenue Viger, Montréal.

J. E. St-Onge
Entrep.-Electricien
248 Cascades
Saint-Hyacinthe

GUY MORIN
Avocat
179 Girouard, St-Hyacinthe, P. Q.

ATTENTION
Pour l'échange de vos vieux matelas ainsi que désinfection, réparation et fabrication de vos matelas de Studio, Ressorts, Crin, Laine, etc., Venez nous voir et demandez nos prix. Satisfaction garantie.
Adélar Robert
81 Saint-Michel
Tél. 523 - St-Hyacinthe

C. THEBERGE
Musique et Instruments
Spécialité: COUPONS
Du choix aux plus bas prix. Seul magasin de ce genre à St-Hyacinthe.
Une visite est sollicitée.
45 St-François, Tél. 845M
St-Hyacinthe, P. Q.

DICA
TABLETTES CONTRE TABLETS POUR
GRIPPE NEURALGIE MAL DE TÊTE-DENTS DOULEURS RHUMATISMALES
COLD S NEURALGIA HEADACHE TOOTHACHE RHEUMATIC PAINS
En vente chez PAUL LANCOT
Pharmacien Chimiste
125 Rue Cascades, Tél. 387
Coin Mondor St-Hyacinthe, Qué.

Excursions Spéciales
A BON MARCHÉ
POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN
DEPARTS:
Tous les jours du 24 sept. au 8 oct. LIMITE DE RETOUR: 45 jours.
BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES.

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.
ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest, aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.
Renseignements complets des agents du
PACIFIQUE CANADIEN

Cours de Musique
GERMAINE DAIGLE
Enseignement du piano
Tél. 357, 117 rue Bourdages
St-Hyacinthe, Qué.
16-23s

AVIS.— Couple sans enfants demandé immédiatement. Personne recommandable. Pour toute information écrire à boîte 62 St-Barnabé Sud, en donnant votre adresse complète.
16-23s

Petites Annonces

A LOUER — A VENDRE. — Logement neuf, 6 appartements et chambre de bain, cuisine, planchers en bois franc, grande galerie, garage si désiré. Pour occupation immédiate. S'adresser à 212 rue Bourdages. 23s.

A LOUER. — Logement de six appartements, situé au centre de la ville, très propre, à louer à bon marché. Aussi, logement de trois appartements et chambre de bain, chauffé, planchers en bois franc, entièrement remis à neuf, au-dessus des studios Desnoyers. Pour location s'adresser à Jean-Paul Breault, bureaux du Clairon, 67 rue Mondor, Tél. 143, Soir, Tél. 691. jno-G-9s

A LOUER.—Trois logements neufs, ultra-modernes, 6 grands appartements et chambre de bain, chauffés, eau chaude à l'année, en face de Théâtre Maske, rue St-Hyacinthe. S'adresser à J. E. W. Tétreault, Tél. 796 r 31. 2-9-16-23s

A LOUER.—Logements de 3 et 4 pièces. Très chauds et bien situés. Succession Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne. jno

LOGEMENTS A LOUER. — Logement moderne, 6 pièces, chauffé au gaz et froide, garage, à louer ou Laframboise et Bourassa. S'adresser à D. St-Germain, 20 Lafontaine, Ville. Aussi autre logement chauffé, 7 pièces, à 20 Lafontaine. 26a-jno

A LOUER. — Beau grand logement complètement remis à neuf de 7 appartements et chambre de bain. S'adresser à M. J. A. Blouin, No 216 rue Cascades. Tél. 445 w. 16-23-30s-7o

A LOUER. — Deux grandes chambres, non meublées, avec usage de cuisine. Pour couple sans enfant ou dames. Véritable bon chez-soi. Bonnes conditions. Chez dame seule. S'adresser à 19 rue Lafontaine, coin Raymond. 23s

A VENDRE. — Une terre de cinq arpents par vingt-et-un arpents, avec ou sans roulot. Pour cause de santé. S'adresser à Joseph Michaudville, St-Jude. 23s

A VENDRE. — Une fournaise à gaz chaud; marque Good Cheer. En parfaite condition, d'une valeur d'au moins \$60.00. A vendre au prix de \$18. S'adresser à M. Oscar Lapresse, 23 rue Concorde, St-Hyacinthe. 23s

A VENDRE. — Beau grand terrain sur la rue Laframboise. Endroit idéal pour bâtir. Bonnes conditions. S'adresser à Succession Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, Ville. jno

A VENDRE. — Machine électrique pour rôtir les pistolets et "saute" le blé d'Inde. S'adresser aux bureaux du Clairon. (G)jno

A VENDRE. — Poêle électrique Moffat, 4 ronds, avec fourneau. En parfait ordre. S'adresser au CLAIRON, Tél. 143 ou 67 rue Mondor. 12a-JNC

A VENDRE. — Lavabos pour utilité des barbiers. S'adresser aux bureaux du Clairon. (G)jno

A VENDRE. — Fournaise émaillée No. 4, chauffant à l'huile, charbon ou bois. Aussi lit de plumes d'ones. S'adresser au No. 65 rue Concorde. 23s

A VENDRE. — Machine à coudre usagée, en bon ordre, marque SINGER, à vendre à bonnes conditions. Aussi à vendre un 29K2. S'adresser à S. Bergeron, 61A St-François, Tél. 180. 23-30s

A VENDRE. — Manteaux d'automne, vert foncé, garni de fourrure et un brun, avec manchon assorti, garniture de loup. Grandeur 16 ans. S'adresser à 237 rue Girouard. jno-23s

A VENDRE OU A LOUER. — Boutique de forge et outillage complet, située sur la route nationale à proximité de la ville. S'adresser à M. Nap. Lanvière, St-Bernard de Michaudville, Qué. Cause: Maladie. 9-16-23-30s

MODISTE. — Corsets Spirella faits sur mesure. Satisfaction garantie. S'adresser à Mme Léa Dussault, 140 rue St-Antoine, Tél. 487. 23s.

HOMME DEMANDE IMMEDIATEMENT. — Nous avons une situation brillante à offrir à un homme sérieux. Sera établi à son compte dans son propre contrat. Expérience nécessaire, mais volonté de travailler essentielle. Ecrire au Gérant Général, 1631 Dorchester, Est Montréal. 2-9-16-23-30s-7o

ARGENT SUPPLEMENTAIRE DURANT VOS LOISIRS
Notre ligne exclusive de Cartes d'Noël personnelles et assorties vous offre le moyen le plus profitable et le plus digne de gagner assez d'argent d'ici la saison de Noël pour défrayer toutes vos dépenses à cette époque. Nous nommons des agents dans toutes les villes et nous serons heureux de vous envoyer sur demande tous les renseignements nécessaires. Master Kraft Greeting Card Co., 303 Edifice Confederation, Montréal, Qué. 2-9-16-23s

SERIEUX ACCIDENT A LA PENMAN
Un des employés se fracture la jambe.
Un sérieux accident est survenu vers les 9 heures hier matin à la filature de la compagnie Penman's. M. Omer Gaudette, 42 ans, employé dans le département de feutre, était à son travail lorsqu'un épais rouleau lui tomba sur la jambe, la fracturant. On fit aussitôt appeler le Dr Guy Pothier qui donna les premiers soins au blessé et qui, ayant constaté la fracture, ordonna son transport à l'hôpital Saint-Charles. M. Gaudette fut conduit à l'hôpital dans l'ambulance de la maison René J. Mongeau et, aux dernières nouvelles, son état est satisfaisant.

LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS
Une autre liste de souscripteurs.
Nous continuons dans le présent numéro la publication de la liste des souscripteurs à l'Association des Concerts de Saint-Hyacinthe. Comme on peut le voir, les amateurs de bonne musique ont répondu nombreux à l'appel qui leur était adressé et nous serons bientôt en mesure d'annoncer la date du premier concert de la série. Voici la liste:

Mme P. Trudeau, M. A. Roy et Mlle E. Pélissier, de Drummondville, M. et Mme J. Lefebvre, M. F. Labé, M. A. N. Blanchard, M. G. Sylvestre, Mlle A. Lattresse, Mme J. A. Paré, Mlle J. Tétreault, M. et Mme J. C. Barabé, Mme G. Morin, M. Z. Cordeau, Mlle T. Lemieux, Mme Ed. Lamoureux, Mme A. Perrault, Mme M. D. Paradis, Mme J. L. Bergeron, M. et Mme R. Forbes, M. et Mme L. Beauregard, M. R. Contois, Mlle B. A. Lemaire, Mlle F. Lemaire, Mlle M.-P. Rajotte, Mme A. Ledoux, Mlle O. Leblanc, Mlle S. Leblanc, Mgr F. X. Decelles, Mgr A. Desmarais, Mme J. Sicotte, Mme Delvoyle, Dr A. Gosselin, de St-Damase, Mlle A. Bouchard, M. C. Payan, Mlle F. Bouchard, M. Lambert, J. Richer, M. Tremblay, L. Labrosse, M. Leroux, T. Lemay, M. Fortin, G. Oumet, J. Fontaine, M. Bissonnette, G. Goulet, M. et Mme V. Sylvestre, M. A. Gladi, Mme P. E. Poirier, M. et Mme U. Hébert, Mlle T. Morin, Mlle A. Morin, M. et Mme Gaston Beaudoin, M. H. Chapdelaine, Mlle C. Lebrun, M. J. E. Gaboury, Dr Pouliot, Mlle O. Gauthier, Mlle B. Bonin, Mlle Y. Trudeau, Mlle J. Côté, M. et Mme J. B. Durocher, Dr M. Bernier, Mme M. St-Jacques, Mlle A. Richard, M. et Mme M. H. Brunelle, Mlle J. Sicotte, M. G. Baupré, M. et Mme P. Ravenelle, Dr et Mme Y. Lafleur, M. et Mme R. Dujardin, M. A. Brunette, M. J. Bouchard, Mlle G. Prigent, Mlle M. Prigent, Mlle B. Dion, Dr H. Gagnon, M. R. Berilla, Mme J. A. Viger, Dr et Mme J. E. A. Collette, Mlle L. Collette, M. A. Casavant, Mlle C. Lemoine, Mlle J. Hamel, Mme L. Martel, M. Donat Lambert, M. A. Lachance, Mme A. Lachance, M. et Mme L. E. Morier, M. et Mme J. E. Lalonde, Mlle G. Chabot, M. C. Morin, M. L. Morin, M. et Mme H. St-Onge, Mlle J. Moroux, M. L. E. Sicotte, Mlle J. Brodeur, M. et Mme E. J. Béliveau, Mlle B. Hall, Mme E. Bouchard, Mlle H. Lemoine, M. J. Miller, M. et Mme C. F. Cardinal, M. Ferrier Chartier, Mlle C. Bonin, M. l'abbé W. Morin, R. P. T. Landry, M. et Mme R. E. Corke, M. et Mme Cadorette, Mlle M. Cadorette, Mlle C. Clegg, Mlle Y. Morin, M. et Mme A. Vidal, M. et Mme C. L. Lussier, M. G. Archambault, Mlle M. Bousquet, Mlle C. Blanchard, Garde L. Germain, M. J. R. Beaudoin, J. Upton, Mlle D. Vaillancourt, d'Upton, M. et Mme C. Dumaine, d'Upton, Mlle C. Cartier, d'Acton Vale, Mlle L. Cartier, d'Upton, M. R. Labrecque, d'Acton Vale, M. H. Cardin, d'Upton, Mme C. Laperle, Mlle L. Lemoine, Mlle C. Lemoine, Mlle J. Beaupré, M. et Mme H. A. L'Abbé, M. A. Bouchard, Mme H. L. Godbout, Mlle A. Sicotte, M. R. Poirier, Mme L. Lamoureux, Mlle A. Des

LA FIN DE L'HEURE AVANCEE
En se couchant demain soir (samedi), on verra bien reculer les horloges d'une heure, afin de revenir à l'heure régulière. En effet, suivant la résolution adoptée à cet effet par le conseil municipal le printemps dernier, l'heure d'été prendra fin à minuit le samedi de septembre, soit le 24 septembre au soir. Les offices religieux dans les églises auront lieu dimanche suivant l'heure régulière. A noter que l'heure d'été prendra, fin également dans la plupart des villes du continent qui l'ont adoptée.

COMMENCEMENT D'INCENDIE
En réponse à un alarme mercredi soir, les pompiers se sont rendus au domicile de M. Léon Plante, 78 rue Laframboise, où un feu de tuyau venait de se déclarer. Les pompiers ont eu promptement raison des flammes.

MARIAGE A LA CATHEDRALE
Samedi matin, le 17 septembre, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Letendre, fille de M. et Mme Philibert Letendre, de cette ville avec M. Rodolphe Daunais, fils de Mme Nap. Daunais, de Hanna, Alberta, autrefois de Saint-Hyacinthe.

JOUR D' ACTIONS DE GRACES
LUNDI, 16 OCTOBRE
PROFITEZ D'UNE LONGUE FIN DE SEMAINE
Billets à prix réduits
Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
POUR BILLET ALLER ET RETOUR
Valables pour l'aller depuis midi*, vendredi 7 octobre, jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 10 octobre 1938.
*Ou il n'y a pas de train l'après-midi du 7 octobre, billets valables sur train de l'aurore-midi.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
Adultes ou Enfants25c
Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN
Changeement dans le service des Trains Voyageurs
en vigueur
Dimanche, le 25 septembre 1938
Renseignements complets des Agents.

PACIFIQUE CANADIEN
CHANGEMENTS
A L'HORAIRE
en vigueur
Dimanche, 25 Sept.
Renseignements auprès des agents.

PACIFIQUE CANADIEN
Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

TERRE A VENDRE
Une belle terre de 100 arpents située à environ 4 milles de la ville. Fraisières, framboisiers, asperges. Joli troupeau de vaches laitières enregistrées, porcherie et poulailler.
Terre en parfaite condition. Bâtisses reconstruites à neuf.
A vendre ou à échanger pour propriété en ville.
S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, St-Hyacinthe. G.—JNO

LA FIN DE L'HEURE AVANCEE
En se couchant demain soir (samedi), on verra bien reculer les horloges d'une heure, afin de revenir à l'heure régulière. En effet, suivant la résolution adoptée à cet effet par le conseil municipal le printemps dernier, l'heure d'été prendra fin à minuit le samedi de septembre, soit le 24 septembre au soir. Les offices religieux dans les églises auront lieu dimanche suivant l'heure régulière. A noter que l'heure d'été prendra, fin également dans la plupart des villes du continent qui l'ont adoptée.

MARIAGE A LA CATHEDRALE
Samedi matin, le 17 septembre, en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Letendre, fille de M. et Mme Philibert Letendre, de cette ville avec M. Rodolphe Daunais, fils de Mme Nap. Daunais, de Hanna, Alberta, autrefois de Saint-Hyacinthe.

JOUR D' ACTIONS DE GRACES
LUNDI, 16 OCTOBRE
PROFITEZ D'UNE LONGUE FIN DE SEMAINE
Billets à prix réduits
Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
POUR BILLET ALLER ET RETOUR
Valables pour l'aller depuis midi*, vendredi 7 octobre, jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 10 octobre 1938.
*Ou il n'y a pas de train l'après-midi du 7 octobre, billets valables sur train de l'aurore-midi.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
Adultes ou Enfants25c
Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN
Changeement dans le service des Trains Voyageurs
en vigueur
Dimanche, le 25 septembre 1938
Renseignements complets des Agents.

PACIFIQUE CANADIEN
CHANGEMENTS
A L'HORAIRE
en vigueur
Dimanche, 25 Sept.
Renseignements auprès des agents.

PACIFIQUE CANADIEN
Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Savez-vous pourquoi vous êtes constipé?
Avez-vous des jours où vous n'avez goût à rien, où vous vous sentez las, engourdi, abattu — à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?
Qu'avez-vous mangé dernièrement? Pain, viande, pommes de terre? Dans ce cas, ne cherchez pas plus loin. Vous souffrez probablement d'un manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture. C'est le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

C'est dans BOURG-JOLI où se trouvent les maisons qui se louent le mieux et le plus cher...
POURQUOI...?
C'EST PARCE QUE BOURG-JOLI est l'endroit résidentiel idéal de Saint-Hyacinthe.
ONZE MANUFACTURES et parmi nos plus importantes distribuées dans des zones spéciales de ce district.
BOURG-JOLI EST LE QUARTIER D'AVENIR DE SAINT-HYACINTHE.
NOS PRIX ET CONDITIONS sont toujours les mêmes: 10 pour cent comptant et la balance payable dans 8 ans sans intérêt.
VENEZ VOIR LES PLANS
Devenez propriétaire dans cette partie de la ville et achetez vos terrains du

CREDIT MASKOUTAIN
(Au Bureau du Clairon)
67 rue Mondor Tél. 143
SAINT-HYACINTHE.

A LOUER
Pour Enterrements de vie de garçon, Soirées de Famille, Noces, Réunions, Assemblées, etc.
UNE GRANDE SALLE
Toute remise à neuf - Plancher de bois franc
Au-dessus des Bureaux du Clairon
Pour renseignements sur prix et location. S'adresser à
JEAN-PAUL BREAULT
Bureau du Clairon
67 rue Mondor, Tél. 143

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin
BERGERON & SICOTTE
173 rue Cascades Tél. 276 Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI
un assortiment complet de Broad-cloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.
SPECIALITES
Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.
Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.
Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review".

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS
BERGERON & SICOTTE
173 rue Cascades Tél. 276 Saint-Hyacinthe
LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRON"

Logements
A LOUER
LOGEMENTS
Rue Cascades, au-dessus de la banque Royale, un logement chauffé complètement remis à neuf, trois pièces avec en plus salle de bain.
Aussi logement de six appartements, très propre.

A LOUER A BON MARCHÉ
S'adresser à JEAN-PAUL BREAULT,
Bureaux du Clairon, 67 rue Mondor, Tél. 143
Le soir, 60 rue Sainte-Anne, Tél. 69j.

Logements
A LOUER
LOGEMENTS
Rue Cascades, au-dessus de la banque Royale, un logement chauffé complètement remis à neuf, trois pièces avec en plus salle de bain.
Aussi logement de six appartements, très propre.

A LOUER A BON MARCHÉ
S'adresser à JEAN-PAUL BREAULT,
Bureaux du Clairon, 67 rue Mondor, Tél. 143
Le soir, 60 rue Sainte-Anne, Tél. 69j.

Logements
A LOUER
LOGEMENTS
Rue Cascades, au-dessus de la banque Royale, un logement chauffé complètement remis à neuf, trois pièces avec en plus salle de bain.
Aussi logement de six appartements, très propre.

A LOUER A BON MARCHÉ
S'adresser à JEAN-PAUL BREAULT,
Bureaux du Clairon, 67 rue Mondor, Tél. 143
Le soir, 60 rue Sainte-Anne, Tél. 69j.

Logements
A LOUER
LOGEMENTS
Rue Cascades, au-dessus de la banque Royale, un logement chauffé complètement remis à neuf, trois pièces avec en plus salle de bain.
Aussi logement de six appartements, très propre.

A LOUER A BON MARCHÉ
S'adresser à JEAN-PAUL BREAULT,
Bureaux du Clairon, 67 rue Mondor, Tél. 143
Le soir, 60 rue Sainte-Anne, Tél. 69j.

Logements
A LOUER
LOGEMENTS
Rue Cascades, au-dessus de la banque Royale, un logement chauffé complètement remis à neuf, trois pièces avec en plus salle de bain.
Aussi logement de six appartements, très propre.



SOUS L'ABATJOUR

COUCHANT D'AUTOMNE

Le jour à son déclin sème la pourpre et l'or. Sur les bois qu'alanguit l'heure crépusculaire. Près du lac où descend le grand disque solaire Comme un long requiem chante l'adieu du cor.

Une tristesse immense imprègne ce décor Où le soir cheminant sous la voûte stellaire Etend d'un geste large un voile funéraire Sur les fauves clartés qui s'attardent encor.

Pour alléger mon cœur du regret qui l'opresse, Je garderai longtemps des couchants en détresse Le souvenir qui luit tel un astre lointain.

Et la nuit versera la douceur de son ombre Sur la forêt d'automne où je vais incertain Cherchant pour mieux rêver la sente la plus sombre.

Henri de LABRUYERE.

mêmes, et les forcer en quel que sorte à être ensuite les premières admiratrices de leur production et leurs premières clientes.

Durant toute la matinée d'octobre, madame François Gaudet-Smet, animatrice de cette belle initiative, ses collaboratrices et des expertes et tricoteuses, en tissage, en crochetage de tapis, seront à la disposition des personnes qui désirent quelques directives ou informations pour leurs travaux domestiques.

Le point de ralliement: 1011 ouest, rue Ste-Catherine.

CREME AUX FEVES "CATELLI"

1 boîte de fèves "Catelli" 30 oz 1 pinte de lait, poivre-sel, 1 petit oignon haché, 1 c. à soupe de graisse.

Hachez l'oignon et le frire dans la graisse. Versez les fèves et dès qu'elles sont chaudes, bien les presser pour en faire une purée.

Dans une autre casserole chauffez le lait jusqu'au point d'ébullition et le verser sur les fèves, prenant soin de bien mélanger le tout. Assaisonner au goût.

Advertisement for 'HOSPITALITÉ Canadienne Française' and 'HOTEL de LA SALLE' with an illustration of a man and a woman.

UNE HEUREUSE INITIATIVE DE "PAYSANA"

Une présentation de tricots et tissus-main par des enfants de 2 à 14 ans aura lieu lors d'un thé-modes, au Cercle universitaire de Montréal le 1er octobre, à 3 heures de l'après-midi.

Prouver aux dames de la ville que nos tisserandes possèdent une technique sûre et peuvent exécuter les plus belles réalisations, c'est établir un premier contact entre la production et la consommation, et de la meilleure façon: par la propagande des faits. Donner aux fermières et tisserandes de la campagne l'occasion de se rendre compte que la mode des tissus domestiques est lancée en haut lieu, c'est leur donner confiance en elles-

En voyage de noces

Nouvellement marié de septembre, le Docteur Gustave Lanneau et sa jeune femme sont venus faire leur voyage de nocces à Montréal... tout le monde n'a pas les moyens d'aller passer sa lune de miel à Venise!

Et naturellement, ils ont choisi pour cela le meilleur hôtel de la ville, le "WINDSOR", qui est réputé pour son excellent service, sa cuisine soignée et à l'épreuve du bruit, ses mille et une attractions qu'il offre aux voyageurs recherchant la gaieté et la distraction.

En automne, tout comme au printemps et en été, le "WINDSOR" est l'endroit de prédilection de tous les nouveaux mariés qui passent par Montréal.

Echo No 1

EN PASSANT...

Il est remarquable que souvent ceux qui réclament le plus haut la liberté d'opinion et d'expression sont les premiers à vouloir la refuser aux autres quand elle les blesse.

Si je ne veux pas qu'un homme écrive contre moi et si j'obtiens de son patron de le faire taire, il va de soi que je le laisserai tranquille et que je ne recommencerai pas à l'injurier à la première occasion.

Si je recommençais, ce ne serait pas bien sportif, surtout sachant que je l'ai mis dans l'impossibilité de me répondre.

Nos petits grands hommes ne peuvent pas discuter sans s'injurier copieusement. La moindre vérité les blesse au point de s'oublier. Seraient-ils vaniteux encore plus qu'orgueilleux?

Nombre d'écrivains sont extrêmement vaniteux. Léon Daudet dit qu'ils sont malades. Ce sont des "moitrimaires".

Mais si les écrivains ont leurs travers, que penser des musiciens et de leur fameux TEMPERAMENT? Avez-vous suivi la récente discussion dans les journaux à propos de musique?

Qui est donc le "petit péteur du cap St-Ignace"?

REP

CHRONIQUE DE L'ECOLE SUPERIEURE GIROUARD

Après de bonnes et joyeuses vacances, voilà qu'on nous a vu la rentrée des classes fixées au premier septembre. Cela dénoterait-il de notre part une vaillance peu commune à d'autres milieux.

Cette année, il y a l'inauguration de la neuvième année:

ainsi donne-t-on le nom d'École Supérieure Girouard au lieu d'Académie Girouard... Oh! très belle classe en effet, que cette neuvième, bien propre, bien aérée et avec des pupitres "d'hommes d'affaires" s. v. p., fournis par la gracieuseté de la Commission Scolaire... Quatorze jeunes gens ont répondu à la chaleureuse invitation de M. le président et des Révérends Frères...

Puisque nous avons une si belle classe, il faut aussi que chez les élèves règne la même harmonie, le même ordre. C'est pour cette raison que nous avons eu, pour le bien-être de notre âme une retraite pré-cédée par M. l'abbé Gadbois.

Les trois jours de retraite passent. Trois jours sublimes, trois jours, qui pour nos âmes sont comme une rosée délicate après une journée torride... Vendredi le 9 septembre, comme récompense, nous avons des vues animées. Au programme une histoire intitulée "La Neige sous les Pas", ensuite le "Ranch de la soif".

puis un film comique. Suivant un désir émis par M. le curé de la Cathédrale, les élèves groupés au sous-sol inaugureront le 11 la messe et les vêpres chantées. Les élèves de 9e et de 8e chanteront la partie des solistes.

Enfin lundi le 12, à l'œuvre les amis. Terrible semaine, car dans chaque classe le Frère Directeur donne un concours d'orthographe. Gare aux fautes! Gare aux "descentes" de classe! L'attente du résultat de cet examen rend les gars

passablement nerveux... Verra qui vivra. Pendant l'année il y aura quelques séances. L'une est à l'affiche présentement. "Le Truc du Photographe"... Et l'année va continuer. Chaque jour nous gravirons la pente aride de la science, chaque jour nous conduira au succès.

Oui, le succès, nous croyons que sous la direction de nos professeurs, nous l'atteindrons certainement.

Guy Denoncourt, 9e Année.

Comic strip titled 'PAUVRE PETIT! JE NE VOIS PAS POURQUOI TU ES TOUJOURS SI MAIGRE!' with multiple panels showing a conversation about Ovaltine.

Si votre enfant ne se développe pas assez...

Si, comme dans le cas ci-dessus, votre enfant est un problème, renseignez-vous, sans tarder, sur l'Ovaltine. L'addition de ce breuvage alimentaire à sa nourriture quotidienne amènera peut-être un grand changement - aussi qu'il en a été dans beaucoup de cas semblables.

Par exemple, une mère enchantée, Mme Agnès Phillips, nous écrit ceci: "Mes deux petits garçons étaient chétifs et maigres. Il y a deux mois, j'ai commencé à leur donner de l'Ovaltine... et je voudrais que vous puissiez les voir à présent. Dans l'espace de ces deux mois, le plus âgé est monté de 19 livres à 65 et le plus jeune, de 60 à 76. Vous pouvez être sûrs que je ne serai jamais plus sans Ovaltine à la maison."

Cette lettre, bien entendu, ne parle que d'un cas particulier. Nous ne pouvons pas prédire que les résultats seront les mêmes dans tous les cas où l'on donnera de l'Ovaltine aux enfants. Mais cette lettre ressemble tellement à des milliers d'autres que nous ne pouvons pas nous empêcher de citer un autre cas.

Vous donnez simplement l'Ovaltine en mélange avec du lait - chaud ou froid - et les enfants aiment son goût délicieux. Achetez une grande boîte aujourd'hui - et acceptez l'offre gratuite laite ci-contre!

Advertisement for Ovaltine featuring a mug and a coupon for a gift. Text includes 'Offre Spéciale AUX GARCONNETS ET FILLETTES!' and 'LE PLUS RECENT GOBELET "ORPHAN ANNIE"'.

Advertisement for 'AIMER SANS ÊTRE AIMÉE' by Pierre DHAIL, featuring a decorative border and stylized text.

No. 20

Mais oui, car vous êtes "nature". Petite Naimé, vous faites penser à un oiseau sauvage enfiévré de force et qui se débat dans une cage. Vous devez être sans pareille lorsqu'on vous permet de dire ce que vous pensez, de faire ce que vous voulez, de vous montrer enfin telle que vous voulez être. Pourquoi avez-vous caché vos attraits à Ezra? Je suis convaincue que votre sourire seul l'aurait conquis...

—Vraiment? Eh bien! je m'en souviendrai quand il reviendra... dit Naimé avec joie. Puis soudain, tandis que son sourire s'éteignait: —S'il revient dit-elle doucement. —Allons, gronda gentiment Mme Rodier, voilà encore vos vilaines idées qui vous tourmentent! S'il revient? Mais bien sûr qu'il reviendra, et pour vous dire qu'il n'aurait jamais du vous quitter... Mais laissez-moi m'occuper de votre chevelure, mon enfant. Déroulez un peu ces nattes trop serrées. Je veux voir si Dieu a eu l'aimable pensée de vous donner des boucles.

Dieu avait en toutes les pensées les plus aimables pour la petite Naimé. Mme Rodier poussa un cri d'admiration lorsque les nattes disgracieuses furent défaits et que Naimé eut laissé flotter sur ses épaules une masse épaisse de cheveux bruns. —Mon Dieu! Quelle merveille! s'écria Mme Rodier. Et vos cheveux bouclent tout seuls! tout naturellement, comme de petits capricieux que vous avez voulu dompter. Il ne faudra jamais les couper court, ce serait trop dommage; il y aura lieu simplement

de les disposer avec plus de grâce que vous ne le faites. Vous allez être splendide, petite Naimé, et nous n'aurons à implorer l'aide d'aucun coiffeur. Tenez, sur votre front, regardez ces bouclettes. Elles vous donnent un air distingué et séduisant. Mon enfant, je devrais vous gronder d'avoir caché tant d'agréments. —C'est maman qui n'avait appris à me coiffer ainsi, répondit candide Naimé. —Eh bien! votre maman a eu tort, ma chère petite, et Ezra la gronderait aussi s'il pouvait se douter que vous êtes si jolie. Vous avez les traits d'une régularité rare. Votre teint est encore un peu pâle. Vous devez cela sans doute aux tourments de ces derniers jours; mais le repos et l'assurance que vous serez bientôt aimée vont vous donner des couleurs délicates. La joie transforme et embellit. Vous serez méconnaissable dans quelques semaines. Naimé, mais, ajouta-t-elle en riant, à condition que je vous débarrasse de vos quatre jupons!

Cette fois, Naimé sourit et s'abstint de gémir. Elle jeta un coup d'oeil sur son miroir avec un courage qui lui avait manqué jusqu'alors. C'était vrai, elle était jolie! Ses beaux cheveux, qu'elle rejetait légèrement en arrière, auréolaient son visage qui apparaissait maintenant plus fin, plus menu, plus délicat; et ses yeux, enflammés par une joie débordante, brillaient comme ils n'avaient jamais brillé.

Dès que des couleurs roses viendraient animer ses joues et qu'une disposition savante de ses bouches donnerait de l'harmonie à son visage angé-

lique, elle pourrait affronter le regard d'Ezra et dire bien haut:

—Oui, c'est moi, Madame Nédaleh!

Mme Rodier l'arracha à ses réflexions:

—Le miroir vous retient, à présent? demanda-t-elle en riant. Vous songez peut-être à rattraper le temps perdu?

—Non... Je suis tout simplement étonnée de me voir. Je suis même tentée de dire: "Vraiment, est-ce bien moi?"

—Que direz-vous alors lorsqu'on vous aura fait une robe élégante?... Allez vite abandonner vos jupons, mon enfant, et mettez la plus simple de vos robes. Je veux voir si vous avez la taille fine.

Naimé ne se fit pas prier. Elle revint, cinq minutes plus tard, pour arracher un nouveau cri d'admiration à Mme Rodier. Ah! les affreux jupons qui avaient, jusqu'alors, caché la plus fine des tailles!

—Comme vous êtes mince, mon enfant! on ne l'aurait jamais cru à en juger par votre silhouette qu'alourdissaient de tels tissus épais et résistants! Non, réellement, mon grand Ezra n'avait pas tous les torts; vous ne lui avez laissé rien deviner. Du moment qu'il ne vous voyait pas, il ne pouvait pas vous connaître. Tournez-vous, mon enfant, marchez un peu! Vous êtes infiniment gracieuse lorsque les plis de vos jupons ne gênent plus votre marche.

Naimé fit quelques pas. Elle avait le charme délicieux d'une fée qui parcourt les bois en glissant sur la mousse. On lui donnait ses seize ans, maintenant, mais avec toute leur grâce. C'était encore un enfant, menue, frêle, délicate, mais sans gaucherie ni rigidité. Avec des robes seyantes, elle se révélait femme.

—Tout ira pour le mieux! s'écria Mme Rodier enchantée, mais où donc avez-vous acheté vos bas, petite fille?

—A Naleh! répondit Naimé, qui riait à présent de son trousseau grotesque.

—A Naleh? répéta Mme Rodier, et c'est sans doute pour faire honneur aux montons de votre pays qu'ils sont si épais? Vos jambes, là-dessous, ressemblent à des piliers

de cathédrale et je suis sûre qu'elles sont très fines, pourtant... Quant à vos souliers, vous les abandonnez dès ce soir! On vous a choisi une mesure beaucoup trop grande pour vous. Et comme vous êtes une "madame", je crois qu'on peut vous permettre de porter des souliers à talons. Près de votre grand Ezra, vous aurez l'air moins petite. D'ailleurs plus que vous êtes mince, c'est qu'il ignore absolument.

Les revues furent de nouveau feuilletées. Naimé s'exalta devant les jolies robes que portaient les Parisiennes. Elle eut un sourire amusé pour les pyjamas qu'elles avaient revêtus.

—Qu'est-ce donc, cela? demanda-t-elle à Mme Rodier. On dirait un peu le costume des anciennes sultanes d'Istanbul!

Mme Rodier ne put s'empêcher de rire:

—Vous feriez un critique charmant, ma petite fille, dit-elle. Les couturiers parisiens croient sans doute avoir eu une inspiration géniale en affublant les Parisiennes de ces pantalons larges et de ces gilets chamarrés. L'Orient passe pour arrière, et néanmoins c'est lui qui, parfois, donne l'exemple à l'Occident!

—Et ces tissus rayés aux couleurs vives! Je vous assure que j'en ai vu de semblables à Naleh!

—De mieux en mieux, mon enfant! répliqua Mme Rodier fort amusée. Mais vous, qu'allez-vous donc choisir? Il vous faut de jolis modèles! Bien entendu, vous ne pourrez pas venir avec moi chez la couturière, puisque vous ne sortez pas!

—Non, pas encore, je ne vais même pas à la messe à la grande église; je vais tout simplement à cent mètres d'ici, dans une petite chapelle. Mes beaux-parents ne sont pas encore rentrés, vous comprenez!

—Je sais tout cela, dit Mme Rodier; je me chargerai donc de commander vos robes. Vous, qu'allez-vous choisir, petite Madame?

Naimé prit un air fort sérieux tourna quelques pages de la revue et dit, enfin montrant deux silhouettes:

—Je voudrais bien ces deux robes-là.

Alme Rodier constata avec plaisir que cette petite Syrienne avait du goût. N'avait-elle pas dédaigné les robes imposantes, les garnitures excentriques, pour ne choisir que des coupes simples, des tissus clairs, bien adaptés à sa silhouette menue?

—C'est Tillal qui réglera les factures, dit Naimé. C'est lui qui s'occupe de toutes les dépenses. Ezra a dû lui donner des ordres à ce sujet.

—Eh bien! vous faites une maîtresse de maison peu ordinaire, mon enfant, dit Mme Rodier en souriant. Ezra a dû penser que vous étiez trop jeune pour remplir vos fonctions. Nous allons lui prouver qu'il s'est trompé. Je vous apprendrai à recevoir, à commander, à régner enfin dans votre foyer. Ezra sera ébloui, et, avec votre beauté et votre intelligence, ajouta-t-elle en caressant les beaux cheveux de Naimé, vous serez vite réputée "la plus charmante femme de Syrie".

—XXI

Il n'y avait pas sur terre de femme plus surprise que Mme Rodier. Depuis quatre mois qu'elle étudiait, elle lui découvrait chaque jour une qualité nouvelle.

L'enfant de Naleh, qui appartenait à une excellente famille, mais qui, élevée à la campagne, était étrangère à la plupart des pratiques mondaines, ne lui ménageait pas les satisfactions.

—Vous êtes étonnante! disait l'ancien professeur d'Ezra; je comptais bien sur l'efficacité de mes conseils, mais je ne pensais pas que vous en auriez profité si vite et si merveilleusement.

Et en effet, Naimé, toute transformée, avait définitivement brisé avec chacune des erreurs de son récent passé.

Mme Rodier lui avait appris à se coiffer. Les premiers jours, la chose parut difficile. Les cheveux se montrèrent rebelles; ce ne fut qu'après une lutte énergique qu'on eut raison des boucles insoumis. Il fut décidé que Naimé partagerait ses cheveux au moyen d'une raie sur le côté, qu'elle les roulaient sur la nuque, laissant

échapper quelques boucles sur le front.

Le résultat obtenu fut charmant. Naimé bénit le ciel qui l'avait comblée et le miroir aimable qui lui renvoyait la plus gracieuse des images.

La petite Syrienne avait acquis l'élégance des Parisiennes sans perdre toutefois son charme propre. Le délicieux mélange de l'Orient et de l'Occident était personnifié par cette petite brune aux yeux immenses qui, ayant été initiée à l'art des belles toilettes, s'appropriait à en faire, au profit de son bonheur, le meilleur et le plus légitime des usages.

—Chose curieuse, dit Mme Rodier en admirant la jolie robe rose pâle de Naimé, chez nous, une femme frappe dès le premier regard, elle éblouit presque, mais à mesure qu'on la connaît, on découvre que ces cheveux ont été teints ou ondulés, ses sourcils dessinés... bref, l'oeuvre de Dieu disparaît, remplacée par l'oeuvre de l'artiste.

—En vous, petite Naimé, rien de tout cela! Nous admirons cette fraîcheur qui ne doit rien aux artifices. Votre charme, fait à la fois de douceur et de modestie, vous rend plus attrayante encore, car vous ne cherchez pas à vous imposer.

L'intelligence de Naimé était à l'égal de ses autres dispositions naturelles. Mme Rodier comprit tout de suite que cette petite Syrienne saurait faire régner l'ordre dans son foyer, dirigeant ses domestiques sans arrogance et avec bonté.

Naimé se révéla aussi une élève, docile ayant l'instinct et le goût des belles choses. Elle apprit à commander un menu, à organiser une soirée, à disposer les fleurs dans les potiches du salon, à assortir les rideaux aux tapis et à charmer la vue par une heureuse disposition des meubles.

Il fut très simple de lui enseigner comment on s'inclinait ou comment on donnait à baiser une jolie main. Débarrassée de ses robes épaisses et de ses souliers trop grands, laissant admirer sa taille souple et ses petits pieds d'enfant, Naimé, gracieuse, se pencha et marcha sous les yeux éblouis de son aimable professeur.

—Mais c'est inné en vous! s'écria Mme Rodier en levant les bras au ciel, vous triompherez partout!

—Je ne demande qu'à plaire à Ezra! répondit Naimé en souriant sans coquetterie.

—Voyez-vous cela! Vous encouragez son egoïsme. Vous paraissez avoir oublié que depuis quatre mois, il ne vous a adressé que sept cartes postales portant uniquement sa signature!

—Mais je ne puis pas le gronder, je n'ai pas son adresse. Je sais tout juste qu'il se déplace constamment, qu'il a vu Istanbul, Chypre, Rhodes...

—C'est avec vous qu'il aurait dû faire ces voyages! Mais patience! Un jour viendra où il regrettera ses coups de téléphone, et ce jour-là, Naimé, ce sera lui qui mendiera votre amour!

Ainsi Mme Rodier n'en était jamais au bout de ses étonnements.

Cependant, lorsqu'il fut question d'indiquer à Naimé les mots sur lesquels elle devrait saluer les invités que son mari lui présenterait chez elle, l'élève se montra supérieure à son professeur.

Les Orientaux sont maîtres dans l'art d'accueillir sous leur toit ceux qui les honorent d'une visite. Nulle langue ne sait traduire dignement ces formules de politesse qui jaillissent du cœur et expriment chaleureusement à un hôte que l'honneur qu'il fait est senti.

—Me voici vaincue! déclara Mme Rodier en riant. En France, il n'y a pas trente-six façons de dire qu'on est heureux d'une présentation mondaine, et lorsqu'il s'agit d'une première visite, on se montre généralement un peu froid.

—L'Orientale le moins civilisé, celui qui méconnaît parfois des loix divines et humaines, ne méconnaît jamais celles de l'hospitalité. Un ennemi au dehors, cesse de l'être dès qu'il se trouve sous son toit. On l'insulte dans la rue, on le soigne chez soi. Il ne frappe jamais en vain à une porte: la malédiction de Dieu tomberait sur celui qui aurait refusé de le recevoir.

—Oh! elles feront peut-être sourire les amis européens de mon mari.

—Si on est un cœur, ils comprendront que ce que vous dites, vient du vôtre. De plus, comme vous avez un certain sens artistique, je suis sûre que toutes vos paroles seront d'une femme de goût.

—Qui donc a pu vous dire que j'avais le sens de l'art? demanda Naimé en rougissant un peu.

—Je le vois, je le sens et il n'est pas nécessaire que vous parliez pour qu'on le comprenne. Naimé regardiez-vous les fleurs avec tant de douceur si vous n'étiez pas "artiste"?

Sauriez-vous en orner si gracieusement les meubles du salon? Auriez-vous pu si bien choisir vos robes, écarter si judicieusement celles qui n'auraient fait qu'alourdir votre silhouette? Et votre façon d'écoûter la musique, de regarder un tableau, d'apprécier les petites sources de beauté ou d'harmonie, n'est-ce pas assez caractéristique? Je sais que vous oubliez vos repas pour grimper jusqu'à la véranda et admirer de très loin cette mer bleue qui baigne Beyrouth et dont les vagues vous font rêver. Je vous sens frémir lorsqu'un chanteur passe dans la rue et que sa voix plaintive arrive jusqu'à vous. Naimé, vous êtes une petite artiste!

—Je ne savais pas que vous aviez remarqué tout cela! s'écria Naimé presque honteuse.

—N'en rougissez pas, mon enfant. Les âmes d'artistes goûtent plus profondément la vie que les âmes vulgaires. Mieux aimer, mais aussi mieux souffrir, voilà leur loi. Si nous payons parfois très cher les dons que Dieu nous a faits, nous ne devons pas nous en plaindre.

—Je n'ai jamais regretté d'avoir une âme d'artiste, dit Naimé; j'aurais cependant désiré qu'Ezra s'en aperçût.

—Il s'en apercevra dès qu'il vous entendra parler et qu'il vous verra, chère enfant. Il a laissé à Beyrouth, il y a quatre mois, une toute petite fille; il va retrouver une femme possédant les dons les plus rares et il le lui dira.

(A suivre)

DANS NOS THEATRES

CORONA

Le film "Jardin d'Allah" prend l'affiche dimanche au CORONA. Les admirateurs de Charles Boyer... et ils sont nombreux sans compter les admiratrices, plus nombreuses encore apprendront cette nou-

velle avec le plus vif plaisir. Disons qu'il ne s'agit pas d'un film double car M. Boyer a enregistré lui-même à Paris tout le dialogue de ce film. Par ailleurs l'on sait que Marlene Dietrich parle un excellent français.

Cette belle fresque en cou-

leurs, cette émouvante histoire d'amour doit être vue. Et maintenant qu'elle nous est présentée en langue française il n'y a aucune raison qu'on ne profite pas de la présente occasion. C'est d'ailleurs à la demande du public que la version française du film est mise à l'affiche. Entendre Boyer dans un film français c'est quelque chose de bien différent. La i nous donne toute sa mesure: son admirable talent de comédien, de grand artiste s'extériorise et l'on garde de son interprétation un souvenir très vivace.

Le second film sera "Balthazar", avec Jules Berry plus spirituel fantaisiste de l'écran parisien.

A compter du 29 septembre l'on verra "Ame de Clown" avec Pizani et Pierre Fresnay et "Les Gais Lurons", avec Henri Garat et Lilian Harvey et une excellente distribution de tout premier plan.

Conservons notre langue en fréquentant le Cinéma français.

Il ne s'agit pas d'un succès commercial ou de dénigrement envers le confrère américain. L'idéal est plus élevé. Chaque jour l'on se plaint que le Canadien-français perd du terrain dans l'ordre économique. Des campagnes sont lancées pour la sauvegarde de la langue, partout l'on réclame l'appui de chacun dans une croisade de francisation. Ces mouvements sont admirables mais ne sont pas aussi puissants que le film parlant français. Notre arme la voilà. Elle est solide. A nous de nous en servir; elle ne peut que nous aider à lutter vaillamment contre tout ce qui tend à détruire la pureté de notre langue.

Fréquents le film français. Sa diversité est assez vaste pour satisfaire tous les goûts et son influence dans le domaine de la correction de parler populaire ne tardera pas à se faire sentir. Vous voyez un bon film français, signalez-le immédiatement à vos amis.

C'est un service à rendre non pas à une firme, à une société commerciale mais à vous-même, à vos compatriotes, à nous tous, quoi! Plus nous parlerons français, mieux nous posséderons cette langue, mieux et plus serons-nous respectés et remarqués. Un peuple qui a honte de sa langue est perdu. Par le film français nous pouvons faire mentir cet aphorisme trop vrai.

Allons donc! A l'oeuvre.

MASKA

Tous les musiciens qui n'ont pas vu "Stolen Heaven" au théâtre MASKA la semaine dernière ont manqué quelque chose. Imaginez les plus belles pièces des grands compositeurs jouées au cours d'une histoire qui se situe en Autriche, au temps des festivals. Tous ceux qui ont vu ce film en garderont l'éternel souvenir et seront reconnaissants à la direction du MASKA de toujours nous procurer ce qu'il y a de mieux en fait de cinéma américain.

Pour aujourd'hui, et demain, le programme à l'affiche comporte encore de la belle musique avec Gene Autry, le cowboy chanteur et sa troupe de remarquables musiciens. Puis il y a un grand film mettant en vedette deux des plus remarquables acteurs parmi les jeunes. Vous aimerez ce dernier film, même si la musique vous laisse indifférent, car il y a des situations qui sont extrêmement pathétiques. Les nouvelles Fox et des sujets courts complètent le programme.

Dimanche prochain seulement, le 25 septembre courant nous aurons encore du vaude-

Le Dr L.-P. COUTURE a maintenant ouvert ses bureaux au No. 72 rue William, Tél. 1144 St-Hyacinthe DR L. P. COUTURE SPECIALISTE YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE EXAMEN DE LA VUE - LUNETTES 72 rue William (coin Mondor) St-Hyacinthe, Qué.

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"



Aucun compte n'est si petit, et aucun n'est si considérable, que la Banque de Montréal ne le gère avec efficacité et avec le soin le plus courtois pour les besoins de chaque client. Nous vous invitons à ouvrir un compte à notre banque.

BANQUE DE MONTREAL FONDEE EN 1817 Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

"VOTRE BANQUE ET SES SERVICES" - Demandez la brochure

ville au MASKA et l'on promet une représentation encore meilleure que celle de la semaine dernière, qui fût salle comble. Ce n'est pas peu dire et l'on peut être assuré que dimanche il n'y aura pas un moment d'ennui au populaire théâtre de la rue St-Hyacinthe, d'autant que le programme de vues est en lui-même très remarquable.

Ce programme de vues, qui tiendra l'affiche dimanche lundi, les 25 et 26 septembre, comporte une comédie qui n'est pas besoin d'annoncer, il s'agit de Laurel et Hardy dans un film qui est peut-être leur

plus grand triomphe: "Block-Heads". Nous n'avons pas besoin d'en dire plus long sur le sujet. Ceux qui aiment à rire sauront qu'ils seront bien servis avec Laurel et Hardy. Comme attraction supplémentaire, on verra une excellente pièce: "Tip-Off Girls" avec Lloyd Nolan et Mary Carlisle. Des sujets courts spéciaux compléteront le programme.

De mardi à jeudi inclusivement, les 27-28-29 septembre, le film principal à l'affiche sera "Boy Mettes Girl", une curiosité au point de vue cinéma, mais une curiosité que les plu-

grands critiques se sont accordés à applaudir. L'attraction supplémentaire nous présente Gene Raymond, le mari de Jeannette MacDonald et Ann Sothern dans "She's Got Everything". C'est une belle vue Des moments musicaux et sujets courts spéciaux compléteront le programme.

VOLEURS DE POULES QUI SONT CAPTURES (suite de la page 1)

phone la police de St-Hyacinthe. Le sous-chef Adrien Mal et le constable Roméo Brodeur se rendirent aussitôt à La Providence, où ils attendirent l'arrivée des voleurs. En voyant la police, le conducteur du camion augmenta de vitesse et refusa d'arrêter. Les deux policiers, cependant, capturèrent l'auto touring et arrêtèrent les trois hommes qui se trouvaient dedans, pour les conduire ensuite au poste.

Quant au camion, qui parvint à s'échapper, la police possédait un bon signalement des hommes qui se trouvaient à bord ainsi que le numéro de la licence et l'on s'attend à des arrestations bientôt. On dit qu'à la prison Daumais et La-londe auraient fait des aveux complets et admis avoir commis pas moins de six vols dans la région de St-Pie.

UNE REUNION D'ANCIENS ELEVES AU SEMINAIRE (Suite de la page 1)

avocat, Campbell's Bay; M. Yves Choquette, avocat à Montréal; M. Georges Deslandes, notaire à Acton Vale; Sydney Duckett, pharmacien Montréal; Hervé Campbell, gérant de magasin, St-Hyacinthe; Eugène Hudon, comptable, Montréal; Edouard Lavalée, agronome, Montréal; Auguste Scott, agronome, Sainte-Anne de la Pocatière; A. Cécé Provencher, marchand à Claremont, N.-H.

Publicité, la Clef du Succès, annoncez dans le "Clairon"

CORONA

Aujourd'hui et Demain, 23 et 24 Sept.

SIMONE BERRIAU dans

ITTO

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

JEAN KIEPURA LUCIEN BAROUX dans

La Chanson d'une Nuit

Dim., Lun., Mar., Merc., 25-26-27-28 Sept.



LE JARDIN d'ALLAH

UN FILM EN TECHNICOLEUR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC



BERRY BALTHAZAR

Une comédie si drôle qu'elle fait penser à un feu d'artifice de la gaieté!

Spécial Spécial N'oubliez pas notre soirée Mercredi, 28 septembre EXPOSITION DES MODES Paul-E. POIRIER

Jeu, Vend., Samedi, 29-30 Sept. - 1er Oct.

PIERRE FRESNAY - PASQUALI dans

AME DE CLOWN

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

HENRI GARAT LILIAN HARVEY dans

Les Gais Lurons

THEATRE MASKA Rue St-Hyacinthe Tel. 61

A l'affiche, Aujourd'hui et Samedi, 23 - 24 Sept.

Vous souhaitez être les parents de ces deux enfants. Il nous revient!



GENE AUTRY dans BOOTS & SADDLES avec JUDITH ALLEN

ET UNE DISTRIBUTION D'ETOILES La plus populaire des acteurs de vues du Wild West dans son dernier film! Nouvelles Fox Sujets Courts

ATTRACTION SPECIALE



THE GREAT ADVENTURES OF WILD BILL HICKOK

The supreme thriller of all Chapter Plays! Chapter 1 "LAW OF THE GUN"

A COLUMBIA CHAPTER PLAY

A l'affiche, Dimanche jusqu'à Lundi, 25 - 26 Sept.



1000 LAUGHS IN 90 MINUTES! STAN LAUREL OLIVER HARDY BLOCK-HEADS

2me Attraction Spéciale TIP-OFF GIRLS avec LLOYD NOLAN MARY CARLISLE SUJETS COURTS

25 Septembre Seulement: VAUDEVILLE

Encore mieux que notre représentation de la semaine dernière.

A l'affiche Mardi, Mercredi, Jeudi, 27 - 28 - 29 Sept.



COME IN AND HOWL! BOY MEETS GIRL

JAMES CAGNEY and PAT O'BRIEN Together Again! MARIE WILSON - RALPH BELLAMY - FRANK McHUGH - DICK FORAN

Quand vous achèterez des pneus... ACHETEZ DES GOODYEAR et vous dépenserez le moins possible!



Pourquoi pas bénéficier de la protection, de la sécurité et de l'économie supérieures que seul Goodyear puisse vous donner? La prise plus rapide et l'anti-dérage de la traction centrale! La protection plus sûre contre les éclatements de la corde Supertwist brevetée! Le bonus de milles additionnels que la construction Goodyear offre dans chaque pneu Goodyear!

Après tout... le temps est la véritable épreuve d'un pneu... et pendant 23 années consécutives les pneus Goodyear se sont vendus plus que toute autre sorte... c'est parce que les gens ont trouvé que les Goodyear étaient meilleurs... d'année en année! Pourquoi pas profiter de leur expérience? Venez aujourd'hui... nous avons votre dimension dans six différentes classes de prix... et chaque pneu est la vedette de valeur pour le prix!



CETTE LIFEGUARD INFALLIBLE COMPLÈTE LE PNEU MODERNE La seule protection sûre contre les éclatements est la LIFEGUARD GOODYEAR - un pneu de réserve invulnérable, remplaçant la chambre à air ordinaire dans votre pneu. Quand il se produit un éclatement, la Lifeguard retient assez d'air pour vous permettre d'exécuter un arrêt normal et sûr, sans la moindre embardée ou déviation.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE

Soyez sage... mettez des Goodyear sur votre auto neuf aussi!

ALPHONSE GREGOIRE

124 rue CONCORDE, TEL. 392, ST-HYACINTHE